

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

JUIN 2014

6

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni août - Wollemarkt 15, 2800 Mechelen - n°P2 A9708 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : © Jean-Pol GRANDMONT via Wikimedia

LA GRANDE
GUERRE

L'ART DANS
NOS ÉGLISES

VIVRE L'ÉTÉ
EN FAMILLE

Un carême aux couleurs du Brésil avec Mgr Rixen





© Jeffrey Bruno via Wikimedia

Merci pour saint Jean XXIII et saint Jean-Paul II !



© Jeffrey Bruno via Wikimedia

Ceux qui auront regardé la double canonisation du 27 avril à la télévision ou sur grand écran, à Rome ou ailleurs, auront sans doute perçu davantage les détails et l'ambiance générale de cette célébration exceptionnelle que les évêques présents sur le parvis de la Basilique... Il n'empêche : c'était impressionnant de se trouver juste en-dessous du grand portrait représentant saint Jean-Paul II et de pouvoir tourner les yeux, un peu plus loin, vers celui de saint Jean XXIII. J'ai donc profité de l'aubaine pour prier et remercier tout spécialement Jean-Paul II, qui fut, pour moi comme pour tant d'autres, un vrai « père » dans la foi et dans mon ministère sacerdotal.

La plupart du temps, nous sommes inspirés par des saints et des saintes que nous n'avons pas connus personnellement, dans un contact vivant. Dans ce cas-ci, par contre, beaucoup de nos contemporains ont pu rencontrer ces deux papes comme des personnes vivantes, surtout Jean-Paul II, mais aussi Jean XXIII. Et la télévision a multiplié presque à l'infini ces possibilités de contact avec la réalité humaine concrète d'hommes que nous pouvons désormais prier comme des intercesseurs.

J'ai beaucoup aimé la manière dont le pape François a résumé la figure spirituelle de ses deux prédécesseurs. Il a présenté Jean XXIII comme un modèle de docilité à l'Esprit Saint. Ce pape extrêmement classique, en même temps que bonhomme et confiant dans la nature humaine, n'avait jamais imaginé que le Concile Vatican II aurait cette ampleur. Il semble avoir été convaincu qu'en peu de mois, après des votes encourageants et quelques très belles cérémonies, l'Église aurait présenté à nouveau, de manière chaleureuse et attrayante, la doctrine de toujours. Il ne pouvait prévoir les larges développements de ce grand Concile, mais il eut l'humilité et la docilité qui lui donnèrent l'audace de convoquer le 21^{ème} Concile œcuménique. Et c'est ainsi qu'il appartiendra pour toujours à l'histoire de l'Église et du monde.

Quant à Jean-Paul II, le pape François avait l'embarras du choix, dès lors que Jean-Paul le Grand a marqué l'histoire sur tant de plans différents : intellectuel, mystique, éthique, pastoral et politique. Il a surtout retenu deux aspects et l'a présenté comme le pape de la famille et comme le pape des jeunes à travers l'extraordinaire aventure des Journées Mondiales de la Jeunesse. Il est vrai que Jean-Paul II a manifesté à de multiples reprises son souci de promouvoir la famille et d'encourager concrètement les familles. François ne pouvait manquer d'y penser, à la veille de deux Synodes consacrés aux grands enjeux de la famille. Mais il a tenu aussi à présenter Jean-Paul II comme le pape des jeunes. Ce n'est pas pour rien que, grâce à la longueur de son pontificat (près de 27 ans), plusieurs générations de jeunes se réclament de lui et se désignent, globalement, comme « la génération Jean-Paul II » !

La vérification m'en a encore été offerte, le soir même de la canonisation. Rentré dare-dare de Rome, j'ai pu présider une veillée d'action de grâce que des jeunes de plusieurs générations (de 18 à 45 ans environ !) avaient organisée à ma demande. Le climat était, à certains égards, plus chaleureux et dynamique encore que le matin à Rome, où la liturgie, fort sobre et dominée musicalement par le chœur de la Chapelle Sixtine, laisse peu de place à l'explosion de la joie et à la chaleur des sentiments. Lors de cette veillée, la joie des chants et la densité de la prière laissaient, en revanche, très clairement percevoir l'immense gratitude de ces jeunes et de ces adultes dont la vie a été bouleversée par le témoignage de ce géant de la papauté contemporaine. Merci, Seigneur, de nous avoir donné de tels papes pour notre époque !

*+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles*

Un cœur comme il n'y en a pas d'autre !

UNE JOURNÉE « MARANATHA » LE 29 JUIN PROCHAIN À KOEKELBERG

Le 29 juin prochain, dans l'après-midi et la soirée, je présiderai, en la Basilique de Koekelberg, une grande journée « Maranatha », du nom que j'ai donné à un large mouvement d'intercession et d'action pour la conversion du cœur humain (à commencer par le nôtre !) et la guérison de l'humanité. C'est déjà sous ce vocable que nous avons vécu, le 9 mars 2013, un large rassemblement en cette même Basilique nationale et, en août 2013, un pèlerinage en Terre Sainte, avec près de 600 personnes venues de plusieurs pays.

Le nom de ce mouvement international (« Maranatha ») est emprunté à l'avant-dernier verset de la Bible, au terme de l'Apocalypse (cf. Ap 22, 20), et a, par ailleurs, fourni le contenu de ma devise épiscopale : « Oh oui, viens, Seigneur Jésus ! » Vous trouverez, au terme de cet article, le programme de la journée du 29 juin prochain.

UNE JOURNÉE DÉDIÉE AU CŒUR DE JÉSUS

Le 29 juin, nous fêtons la solennité des saints apôtres Pierre et Paul et nous ne manquerons pas d'en faire mention. Mais, avec l'aimable permission de ces deux colonnes de l'Église, nous nous permettrons, à l'occasion de ce rassemblement, de célébrer



© Jacques Bhinn

par priorité la solennité différée (de deux jours seulement !) du Sacré-Cœur de Jésus, ainsi qu'il convient en la Basilique nationale du Sacré-Cœur !

En effet, au cours de ce rassemblement, nous allons, grâce à plusieurs intervenants, mieux comprendre la réalité profonde du Cœur du Christ et la manière dont nous sommes appelés à la vivre concrètement. Et, durant la célébration de l'Eucharistie, les participants seront invités à se consacrer au Cœur de Jésus à titre personnel, mais aussi au nom de toutes les provinces belges qu'ils représenteront.

C'est pourquoi il m'a semblé judicieux de vous proposer ici une méditation sur le Cœur du Christ ainsi qu'une prière à lui adressée.

MÉDITATION SUR LE CŒUR DU CHRIST

Le Cœur de Jésus : le plus humain des cœurs !

Le cœur de Jésus est incomparable. Il est tout d'abord le plus humain des cœurs. Il n'a jamais été abîmé par le péché. C'est un cœur qui, en toute transparence, te comprend de l'intérieur. Rien d'humain ne lui est étranger. Il connaît la joie et la tristesse, l'exultation et l'angoisse, la douceur et la colère. Mais jamais la trahison ni l'égoïsme. Il ne te trompera jamais. La moindre de tes émotions ou de tes aspirations résonne en lui avec une pureté cristalline.

© Jacques Bhinn

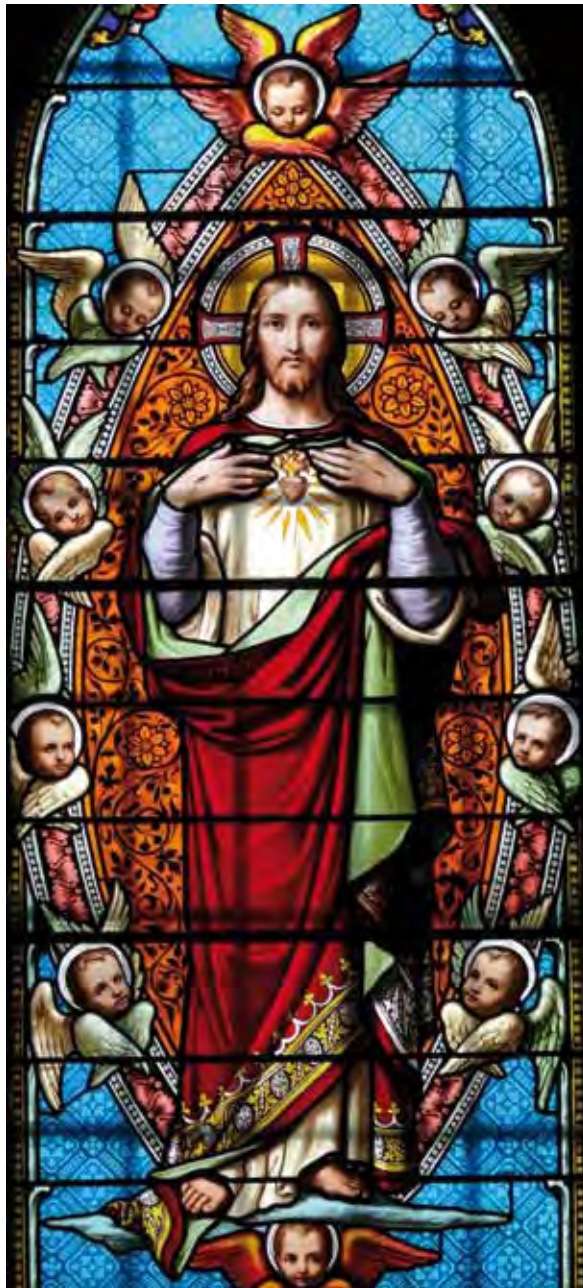


Le Cœur d'une Personne divine !

Le cœur humain de Jésus est si infiniment transparent à Dieu qu'il est littéralement le cœur d'une Personne divine. Il est le cœur humain de Dieu. Les pulsations de ce cœur sont à la fois divines et humaines. Quel accueil ne va-t-il donc pas te réserver ? Là où tout cœur simplement humain défaille par impuissance, lui continue à t'aspirer en lui et te recueille en ses profondeurs humano-divines. C'est le cœur de ton frère. Mais c'est aussi le cœur de ton Dieu. Le seul devant lequel tu peux fléchir le genou en murmurant : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Quel cœur royal ! Là où tous t'abandonneront par nécessité, lui ne te lâchera jamais.

Un Cœur vulnérable et à jamais blessé !

Que cette majesté du Sacré-Cœur de Jésus ne t'effraie jamais ! Car ce cœur divin et humain est aussi un cœur à jamais blessé. C'est un cœur vulnérable, comme tout cœur. Il est si facile de blesser quelqu'un au cœur. Ce cœur-là a tout enduré. L'angoisse, l'effroi, la solitude immense. L'abandon surtout. Celui des hommes, qui était prévisible. Mais aussi celui, si mystérieux, de Dieu lui-même : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (cf. Mc 15, 34). Même quand tout était accompli et qu'il s'était donné jusqu'à l'ultime battement, un ultime coup de lance l'a transpercé. Loin de déclencher une vengeance, ce coup venant après tous les autres, ce coup gratuit, a ouvert une source de guérison et de pardon capable de régénérer tout cœur humain, même celui du plus grand pécheur. Rien n'arrêtera ce cœur. Même les traits les plus perfides de l'orgueil, de la méchanceté ou de la



luxure rebondiront sur lui comme des flèches dérisoires. Car ce cœur a déjà tout encaissé, tout porté, au-delà de l'imaginable. Nous sommes battus d'avance face à sa désarmante impuissance (cf. Jn 19, 31-37).

Un Cœur glorieux, battant au rythme du monde nouveau

Mais ce cœur est aussi et surtout un cœur ressuscité. Le cœur de Jésus a tout enduré, mais il a tout traversé. Sur lui, la mort n'a plus aucun pouvoir. Si tu loges ton propre cœur dans la plaie glorieuse du Sacré-Cœur, il te fera tout traverser. Avec lui, tu ne crains aucun mal. Quand son sang passe dans le tien, il y transfuse les énergies du monde nouveau. Celui où il n'y a plus ni pleur, ni cri, ni deuil, ni mort, car l'ancien monde s'en est allé (cf. Ap 21, 4). Quand ce cœur divin et humain bat dans le

tien, ses pulsations majestueuses te font déjà goûter la paix et la gloire du Royaume où la vie ne finit plus. Même en ce long pèlerinage de l'existence et de l'histoire, tu peux déjà te reposer en lui. Car ce cœur t'a créé pour que le tien puisse, enfin, se reposer en lui, en un cœur à cœur dont l'union du Sacré-Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie te donne le pressentiment. Tu peux te reposer dans ce cœur et déjà lui permettre de se reposer en toi, en vue de l'éternel sabbat, là où toute activité sera rassasiement parfait et où toute satiété sera souverainement active (cf. Saint Augustin, *Confessions*, XIII, 36-37).

C'est dans la paix anticipée de cette communion que je vous invite à prier avec moi la prière suivante.



© Vicariat Bw

Prière au Sacré-Cœur de Jésus

Cœur sacré de Jésus, tu es un vrai cœur humain. Tu connais toute ma vie de l'intérieur. Rien d'humain ne t'est étranger. Je t'offre tout ce qui habite mon propre cœur : mes espérances et mes déceptions, mes réussites et mes échecs, mes joies et mes peines. Tout cela, je le remets aujourd'hui dans ton cœur, avec la certitude d'être compris.

Sacré Cœur de Jésus, tu es le cœur humain de Dieu. Tu es mon frère en humanité, mais tu es aussi mon Seigneur et mon Dieu. C'est toi qui crées mon propre cœur. La pulsation qui le fait battre vient du tien. C'est toi qui m'as voulu avant même la création du monde, toi qui me portes à chaque instant, toi qui m'accompagnes tout au long de ma vie et qui m'attends pour l'éternité. Tu es un Cœur divin. Là où tout autre cœur défaille, tu tiens bon. Je te consacre aujourd'hui mon existence dans le temps et pour l'éternité, car tu es mon Dieu.

Cœur sacré de Jésus, tu es un cœur blessé à jamais. Tous les péchés du monde, à commencer par les miens, sont plantés en toi. Toutes les détresses humaines sont logées en cette blessure qui te transperce. À travers cette plaie béante, je vide aujourd'hui mon cœur dans le tien. Je déverse tout en toi, avec cette confiance que je n'obtiendrai de toi pas d'autre vengeance, pas d'autre défense, qu'une nouvelle source d'eau et de sang pour me purifier et me régénérer.

Sacré Cœur de Jésus, tu es un cœur ressuscité. Tu as traversé toutes nos impasses. Tu as franchi le double mur de l'égoïsme et de la mort. Majestueusement, tu bats déjà le rythme d'un monde nouveau, inondé de gloire et d'amour. Avec ma propre vie, je te consacre la destinée de l'humanité et l'avenir du monde, et spécialement l'avenir de notre pays. Que tout soit recueilli finalement en ton Cœur afin que, par toi, dans le Feu de l'Esprit, Dieu notre Père soit bientôt tout en tous. Amen.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

Programme de la journée « Maranatha » du 29 juin à la Basilique Koekelberg

- 14h30 : accueil des arrivants
- 15h00 : ouverture par Mgr Léonard
- 15h15 : enseignement du père Marc Leroy, dans la Basilique (en français) et du père Benno Haeseldonckx, dans la Crypte (en néerlandais), sur la réalité profonde du Cœur du Christ et la manière dont nous sommes appelés à la vivre concrètement
- 16h15 : témoignage de l'abbé Édouard Marot et de Madame Alicia Beauvisage sur la portée de la Consécration au Cœur de Jésus (en français avec traduction néerlandaise sur écran)
- 17h15 : pause (occasion de se sustenter ; emporter un léger pique-nique, boisson y comprise)
- 18h : témoignage du père Dirk Huys sur la pratique de la dévotion au Sacré-Cœur (en néerlandais avec traduction française sur écran)
- 18h40 : célébration bilingue de l'eucharistie, avec homélie de Mgr Léonard, au cours de laquelle tous les participants seront invités à se consacrer au Cœur de Jésus à titre personnel, mais aussi au nom de toutes les provinces représentées
- 20h00 : adoration du Saint-Sacrement
- 21h00 : bénédiction et clôture.

Soyez tous les très bienvenus à cet événement qui marquera une étape importante dans notre vie spirituelle à chacun, mais aussi, je l'espère, dans la vie de notre diocèse et de notre pays. Ce sera une extension de ce que nous avons déjà vécu lors de la mémorable consécration de notre diocèse au Cœur du Christ, le 1^{er} juillet 2011.

Et, d'ici le 29 juin, n'oubliez pas de diffuser cette information par le biais des réseaux sociaux.



©Koen Cauberghs

Dossier : La guerre 14-18



« Seule la figure du Crucifié peut recueillir, exprimer et consoler ce qu'il y a d'horreur, de beauté, d'espérance et de profond mystère dans un pareil déchaînement de lutte et de douleurs. »
Pierre Teilhard de Chardin sj, 23 août 1916

Domaine Public — Bibliothèque nationale de France

Il y a près de 100 ans, notre pays était le théâtre d'un terrible conflit : la Première Guerre mondiale. Les derniers survivants ont disparu mais de nombreuses publications, des témoignages, des expositions aident à mieux comprendre cette période de notre histoire. À Ypres, l'exposition *in Flanders Fields*, avec ses projections vidéo poignantes, plonge le visiteur dans la vie du front. Récemment, sur nos écrans, des émissions ont montré l'horreur de ces quatre années.

Dans ce numéro de *Pastoralia*, nous voulons mettre en évidence quelques éléments de la vie religieuse dans notre diocèse pendant ce conflit majeur. M. Gerrit van den Bosch a ouvert pour nous les archives du diocèse. Il montre notamment comment la guerre a provoqué un réveil religieux et insiste par ailleurs sur l'ingérence de l'occupant dans la vie religieuse du pays.

Nous évoquons ensuite l'engagement de quatre personnalités. Bien d'autres auraient pu être citées ; nous aurons sans doute l'occasion d'y revenir ultérieurement.

Le cardinal Mercier se trouve à Rome pour l'élection du pape quand les Allemands déferlent sur la Belgique et entrent dans Bruxelles. Dès son retour au pays, il conteste la situation. En décembre 1914, il publie

une lettre pastorale intitulée *Patriotisme et endurance*, appel à la résistance affirmant le lien entre religion et patriotisme. M. Cambron, actuel directeur du Collège Cardinal Mercier, souligne la détermination et l'influence de ce prélat pendant cette guerre.

Celui qui deviendra le cardinal Cardijn a lui aussi résisté et lutté en faveur de la dignité de tout homme et particulièrement de celle des ouvriers.

Sur le terrain, nombreux sont ceux qui apportent leur aide au risque de leur vie. Édith Cavell, consciente du danger, va choisir de rester en Belgique pour soigner les plus faibles. Elle le paiera de sa vie.

En septembre 1914, la mort de Charles Péguy a suscité une grande émotion. Nous avons repris quelques extraits de l'excellent dossier du numéro 32 de la revue *Nunc* : « Charles Péguy vivant ».

Dans la page recension, Chantal van der Plancke donne un aperçu du numéro 38 de la revue *Communio* consacré à « L'église et la Grande Guerre ».

*Pour l'équipe de rédaction,
Véronique Bontemps*

La vie religieuse dans l'archidiocèse pendant la Première Guerre mondiale

L'INVASION ALLEMANDE EN AOÛT 1914

Lors de l'invasion de la Belgique le 4 août 1914, l'Allemagne fut confrontée à un pays essentiellement catholique. Il y a 100 ans en Belgique, les curés de paroisse étaient l'objet d'une grande considération auprès des habitants. En milieu rural, ils faisaient partie des notables et jouissaient d'une incontestable autorité morale. En beaucoup d'endroits, le clergé fut ainsi l'objet d'une attention toute particulière de la part de l'armée allemande. Bien que les curés, en pleine collaboration avec les autorités civiles, invitaient avec force la population à garder son calme et à n'opposer aucune résistance, les autorités allemandes les soupçonnèrent d'être les instigateurs de l'opposition armée à l'égard des troupes allemandes. En de nombreux endroits en août et septembre 1914, des curés, bourgmestres ou échevins furent pris en otage par l'occupant et menacés d'être traduits en justice. Certains prêtres furent victimes d'une terreur aveugle comme Pierre Dergent, curé de Gelrode ; il fut fusillé à Aarschot le 27 août 1914 pour y avoir conduit trois blessés graves de son village.

Beaucoup d'églises furent touchées par les violences de la guerre au cours des premiers mois. Plusieurs édifices furent intentionnellement visés par l'artillerie soit comme simple cible, comme la cathédrale Saint-Rombaut à Malines, soit parce qu'on soupçonnait qu'ils soient des postes d'observation de l'armée belge. De nombreuses églises furent endommagées, comme l'église Saint-Pierre à Louvain suite à l'incendie de la ville, d'autres détruites



© Archives de l'archevêché, Malines

Les dégâts dans le transept nord de la cathédrale Saint-Rombaut à Malines après les bombardements de 1914.

par les obus allemands parce qu'elles se trouvaient sur la ligne du front. Le montant des dégâts causés pendant les premiers mois de la guerre aux églises dans l'archidiocèse fut très important.

LA VOIX DU CARDINAL

Fin décembre 1914, à l'occasion de Noël, le cardinal Mercier écrivit une lettre pastorale adressée à toute la population belge. Son titre, *Patriotisme et Endurance*, est à lui seul tout un programme ; il indique la manière dont le cardinal entendait aider toute la population du pays à traverser l'épreuve de la guerre. Au moment où le pays est sérieusement sous l'emprise de l'occupation allemande, occupation par ailleurs très dure, le cardinal déclare celle-ci illégitime et affirme que personne n'est tenu en conscience d'obéir à l'autorité allemande. Il lance un appel à la persévérance et invite les Belges à puiser toutes leurs forces dans leur amour de la patrie. Ce faisant, il situe le patriotisme belge issu de l'occupation dans un contexte religieux. Un bon croyant doit être un bon patriote et inversement. Pour Mercier, le lien entre religion et patriotisme était évident ; ce lien a d'ailleurs déterminé toute son attitude pendant la guerre.



© Archives de l'archevêché, Malines

École de garçons de Ramillies démolie en 1914.



Soldats canadiens devant une ferme à Ramillies en novembre 1918.

RETENTISSEMENT DE LA LETTRE PASTORALE

La lettre pastorale de Mercier fut imprimée clandestinement par l'imprimerie Dessain à Malines. Les séminaristes l'emportèrent dans leur paroisse d'origine au moment des vacances de Noël. C'est ainsi que la lettre fut diffusée dans tout l'archidiocèse. Le cardinal avait chargé ses prêtres de la lire intégralement au début de l'année nouvelle. Dès qu'ils eurent vent de la chose, les Allemands tentèrent de s'y opposer par tous les moyens. Le stock de lettres pastorales fut saisi et l'imprimeur Francis Dessain fut arrêté. Le week-end des 2 et 3 janvier 1915, tous les curés reçurent la visite d'officiers allemands qui exigèrent de leur remettre la lettre. Celui qui n'obtempérait pas était menacé du conseil de guerre et de prison. Beaucoup de curés se réclamèrent de l'obéissance envers leur évêque et lurent en chaire de vérité la lettre en tout ou en partie. À Perwez, la lettre fut saisie après la lecture de la première partie et un soldat allemand monta la garde la semaine durant pendant les offices religieux ; de l'avis du curé, ce n'était certainement pas par conviction religieuse car le soldat était protestant. À Nivelles, la lettre fut diffusée clandestinement après qu'elle ait été saisie chez le doyen ; à Tirlemont elle fut même vendue dans des cafés ! En saisissant la lettre et en interdisant la lecture, les Allemands ne pouvaient pas mieux faire sa publicité. Chacun voulait absolument savoir ce que le cardinal avait à dire. On en fit rapidement des traductions, en anglais, espagnol, italien et... allemand ; à Londres le *Times* en fit même sa une. Pour les fidèles et les prêtres de l'archidiocèse, cette lettre pastorale était la preuve patente que leur archevêque se tenait à leurs côtés pendant les années difficiles de la guerre. D'un seul coup, Mercier hérita du statut de héros de guerre.

CROIRE EN TEMPS DE GUERRE

La lettre de Noël du cardinal Mercier rencontre un terrain fertile car l'invasion allemande du mois d'août avait suscité un regain de pratique religieuse ; toutes les églises étaient combles chaque soir de ce chaud mois d'été 1914.

Les rites religieux qui avaient ponctué la foi de tant de générations de pratiquants connurent un nouvel essor et contribuèrent à conjurer les dangers de la guerre. Dans toutes les paroisses on priait les litanies des saints ainsi que le chapelet. Le nombre de communions augmenta sensiblement au cours des premières semaines de la guerre. Partout dans l'archidiocèse, les curés mobilisaient leurs paroissiens, sans beaucoup de peine d'ailleurs vu les circonstances. Le doyen d'Uccle, Léon Boone, qualifia la situation de « véritable explosion de religiosité ». En beaucoup d'endroits on organisa des processions de pénitence. Le cardinal Mercier présida le 9 août une procession comportant le reliquaire en argent de saint Rombaut et la statue de Notre-Dame de Hanswijk. À Bruxelles, une centaine d'hommes ont fait en procession pendant plusieurs soirées le tour de l'église de la Chapelle en chantant des psaumes de pénitence. On invoquait la bénédiction divine pour le roi Albert et pour l'armée belge. À Virginal, les photos des soldats originaires du village partis au front furent affichées à l'église dans des cadres tricolores avec la mention : « *Dieu les garde* ». À Basse-Wavre, ces photos étaient affichées à côté de la statue de la Vierge dans l'espoir qu'elle les protège. À Tirlemont, tandis que le



L'église Notre-Dame à Beigem (près de Grimbergen) dévastée en 1914.

canon tonnait en dehors de la ville, les nombreux fidèles qui avaient afflué sur la grand place reçurent la bénédiction du Saint-Sacrement afin d'être protégés des violences toutes proches.

COHABITATION DIFFICILE

La vie de foi fut empreinte de patriotisme tout au long des quatre années de l'occupation allemande. L'invitation de Mercier à faire du patriotisme une obligation pour tout croyant fut spontanément entendue. Les églises en tant qu'espaces sacrés offrirent à la population un bon moyen d'exprimer ses sentiments patriotiques dans un espace quelque peu protégé. En bon nombre d'endroits, les églises furent à l'origine de tension entre la communauté locale et l'occupant. Ce dernier voulait à tout prix éviter que les offices religieux ne deviennent des manifestations patriotiques, ce qui n'empêcha néanmoins pas que les églises furent utilisées pour y poser des actes symboliques de résistance. Les messes célébrées à la mémoire des soldats tombés au front ou jouer la Brabançonne dans l'église le 21 juillet furent autant d'occasions de frictions. Nombreux sont les curés qui ont été mis à l'amende pour avoir autorisé l'hymne national dans leur église. Il était interdit d'utiliser les couleurs nationales dans les églises mais l'interdiction ne fut pas respectée. Au cours du mois de mai 1915, à Perwez, le drapeau belge enveloppa la statue de la Vierge, de même celle du Sacré-Cœur au mois de juin. Le doyen s'en tira avec une réprimande venant de la *Kommandantur*. Ce n'est pas par hasard que



Caricature du cardinal Mercier et le gouverneur-général allemand Von Bissing, publiée en 1916 dans la revue satirique allemande "Kladderadatsch".

© Archives de l'Archevêché, Malines

la dévotion mariale et celle du Sacré-Cœur très soutenues par le cardinal Mercier, furent les plus populaires pendant la guerre. Les fidèles et le clergé devaient constamment tenir compte des ingérences de l'occupant dans la vie religieuse. Sonner les cloches était soit interdit, soit soumis à une autorisation préalable de l'autorité militaire allemande. Les manifestations religieuses en dehors de l'église étaient soumises au même principe. Les pèlerinages étaient soumis à un contrôle très strict

et devaient être signalés préalablement. Les processions annuelles tant mariales que celles du Saint-Sacrement se déroulaient en « sourdine » – sans musique – et sous l'œil vigilant de soldats allemands. Dans un certain nombre de paroisses, les processions furent tout simplement supprimées pendant la guerre parce que le curé refusait de demander l'autorisation requise. L'alternative consistait souvent à organiser une procession dans l'église elle-même. En 1916 le curé de Perwez se vit interdire la procession des Quatre-Temps au terme du premier jour car il n'avait pas demandé d'autorisation officielle ; finalement les Allemands autorisèrent la procession les deux autres jours afin de ne pas perdre la face aux yeux des habitants, selon l'avis du curé. À Eppegem, près de Vilvorde, le curé organisa en 1916 une procession dans le jardin de la cure afin de ne pas devoir demander d'autorisation. À certains endroits l'église paroissiale fut également utilisée par l'Aumônerie militaire catholique allemande, bien que des militaires catholiques allemands prenaient parfois part aux offices habituels. Cependant les demandes d'utilisation des églises catholiques pour des offices protestants allemands furent catégoriquement rejetées par les curés.

Il faudra attendre la fin de l'année 1918 pour voir disparaître l'éteignoir sous lequel la vie religieuse avait été mise par l'occupation allemande principalement depuis 1916. Il faudra attendre le retrait de l'armée allemande et l'annonce de l'armistice le 11 novembre 1918 pour que les églises de l'archidiocèse deviennent le théâtre d'un véritable éclatement du patriotisme religieux. Le pays libéré était en pleine ivresse. Rien ne serait plus comme avant, mais dans la joie de l'armistice personne ne s'en souciait.

Gerrit Vanden Bosch

Archiviste de l'archidiocèse de Malines-Bruxelles

Extraits traduits du néerlandais.

Découvrez l'article intégral dans *Pastoralia* NI, numéro 6, juin 2014.



© Archives de l'Archevêché, Malines

Le chœur de l'église Notre-Dame à Mariekerke (pays de l'Escaut) après les bombardements de 1914.

Le cardinal Mercier dans la tourmente de la guerre 1914-1918

Que peut-on retenir du rôle joué par le cardinal Mercier durant le premier conflit mondial ? Cet article n'a pas l'ambition de faire le tour de la question, mais il offre aux lecteurs quelques pistes de réflexion.

Durant les premiers jours de la guerre, le cardinal se trouve à Malines. Le 20 août 1914, il part pour Rome afin d'assister au conclave qui élira Benoît XV, le successeur de Pie X. Le bruit court alors que c'est la Belgique qui n'a pas respecté la neutralité. Avec les milieux diplomatiques belges, le cardinal s'évertue à rétablir la vérité. De retour en Belgique, le cardinal souhaite rester au pays. Il incarnera alors la résistance à l'occupant.

PATRIOTISME & ENDURANCE

À Malines, il constate que la cathédrale et le palais épiscopal ont été touchés par des obus. De plus, 13 prêtres de son diocèse ont été tués. Les relations avec l'occupant allemand s'altèrent, la presse allemande et la presse hollandaise téléguidées par la propagande allemande véhiculent de fausses informations. Malgré ses protestations restées sans réponse auprès du gouverneur général von Bissing et devant l'attitude hésitante du nonce apostolique en poste en Belgique, le cardinal « veut affirmer la présence de l'Église et la permanence de la Patrie ». C'est dans ce contexte qu'il publie sa lettre pastorale « Patriotisme et endurance ».

Les évêques belges refusent de contresigner la lettre par crainte de représailles, mais celle-ci est malgré tout imprimée et distribuée le 24 décembre 1914 à tous les curés de Belgique par des séminaristes. La première partie est lue le 1^{er} janvier dans les églises. Si l'enthousiasme des Belges est évident, il n'en est pas de même pour le nonce apostolique et encore moins pour l'occupant allemand. Après avoir renoncé à son arrestation par crainte de ne pouvoir en gérer les conséquences, les autorités allemandes mettent le cardinal aux arrêts dans son palais. Elles demandent aussi que le cardinal se rétracte, mais ce dernier refuse. Le gouverneur général allemand interdit alors la lecture de sa lettre pastorale, prétendant que le cardinal est consentant. Après avoir appris ce mensonge, le cardinal dément cette nouvelle par une missive à destination du clergé le 13 janvier 1915.

À ROME EN JANVIER 1916

En janvier 1916, le cardinal se rend à Rome pour prendre part aux travaux de la Congrégation des séminaires et universités. Il craint de quitter la Belgique, car les Allemands risquent de lui interdire le retour. On sait par ailleurs que les autorités allemandes firent pression sur le Saint-Siège pour que le cardinal obtienne un poste à Rome. Sur place, il s'emploie à défendre



© Claire Jonard

les positions de la Belgique et les siennes. Il tente aussi, en vain, d'éloigner le pape et la Curie de leurs positions germanophiles.

LE TRAVAIL OBLIGATOIRE

Le jeudi 19 octobre 1916, le cardinal dénonce fermement le travail obligatoire et la déportation de jeunes belges au chômage. Cette disposition imposait à ces derniers de partir travailler en Allemagne ou dans la région frontalière. Il réussit ainsi à susciter une vague de protestation contre cette mesure.

ENVISAGER UNE PAIX ÉQUILIBRÉE

Dès 1916, le cardinal envisage une paix rapide et un retour à la neutralité de la Belgique. Il souhaite rencontrer le roi à ce propos. Celui-ci se pose aussi la question et craint une paix où l'un des deux adversaires béné-

ficierait d'une victoire totale sur l'autre. Nous savons que le gouvernement belge d'alors préféra rester solidaire de ses alliés, ce qui constitua une des causes du second conflit mondial.

FAITES-LE TAIRE !

Le dimanche 12 août 1917, quatre cardinaux se réunissent pour décider quelles mesures adopter pour limiter l'influence du cardinal Mercier. Cette commission décide d'envoyer au cardinal... un simple appel à la modération afin d'éviter la « haine » du prélat, de « tous les anticléricaux » et de « tous les alliés ».

Xavier Cambron

Directeur des Humanités, Collège archiépiscopal Cardinal Mercier

Monseigneur Cardijn et la Première Guerre mondiale

Si les Belges, pour la plupart, connaissent l'action sociale du cardinal Cardijn, rares sont ceux qui ont entendu parler de son action patriotique durant la Première Guerre mondiale, au cours de laquelle il fut emprisonné à deux reprises par les Allemands.

Issu d'une famille modeste, Joseph Cardijn est né en 1882 en Belgique, un des pays les plus industrialisés du monde à l'époque. Cette prospérité économique a une contrepartie : la classe ouvrière belge vit des conditions de travail très difficiles, avec des journées de travail de 10 à 12 heures pour des salaires dérisoires, sans sécurité sociale. Le jeune Cardijn en est très tôt conscient.

Son père, usé par le travail, meurt à l'âge de 53 ans. Le jeune homme, alors étudiant au Grand Séminaire de Malines pour devenir prêtre, fait le serment de consacrer sa vie au service des ouvriers.

Ordonné prêtre en 1906, il part à l'U.C.L. étudier les sciences politiques et sociales et entreprend de nombreux voyages d'étude dans toute l'Europe.

À peine nommé vicaire à Laeken en 1912, il révolutionne la façon de faire de l'action sociale : il incite les ouvrières à prendre elles-mêmes en charge les « œuvres » mises en place. En deux ans, la paroisse de Laeken devient une sorte de réalisation-pilote en matière d'action sociale féminine puis, très vite, masculine.

Commence la Première Guerre mondiale. Joseph Cardijn fait passer la frontière en fraude à des jeunes désirant rejoindre l'armée et distribue des vivres, des vêtements et du combustible aux familles dans le besoin. En 1915, il est nommé à la direction des œuvres sociales de toute la région bruxelloise et, malgré des oppositions, parvient à faire appliquer son idée principale : confier aux travailleurs la responsabilité de leur action.

En 1916, lors d'un service solennel pour les victimes militaires et civiles de la guerre, il prononce une homé-

lie remarquée où il dénonce l'agression allemande et appelle la population à s'unir et s'entraider. Peu de temps après, il adresse aux autorités occupantes, aux puissances neutres et au pape une protestation solennelle contre la déportation des ouvriers belges en Allemagne. Il est arrêté le 6 décembre, puis condamné en février 1917 à 13 mois d'emprisonnement et à une amende.

Du temps passé en prison, il va faire une période très féconde. Il étudie l'encyclopédie « *Rerum novarum* », lit la Bible, les œuvres de Marx, dont « *Das Kapital* ». Il évalue chacune des « œuvres » créées à Laeken avec lesquelles il reste en contact permanent et met par écrit ses réflexions sur la situation des jeunes ouvriers et les solutions qui lui paraissent les meilleures. Des centaines de pages, dont également des recommandations spirituelles, vont ainsi sortir clandestinement de prison.

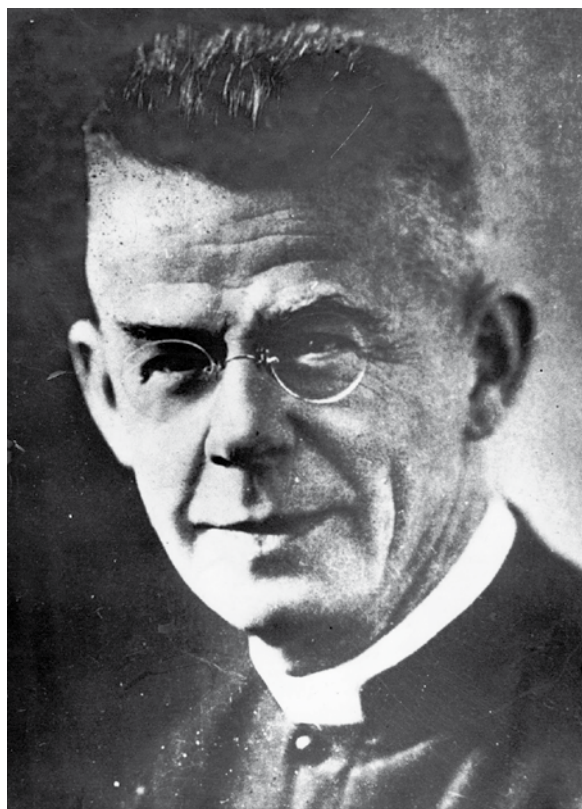
Relâché en juin, il reprend son ministère à Laeken. Il espionne en faveur des forces alliées. En juin 1918, il est arrêté à nouveau et condamné à 10 ans de travaux forcés. Heureusement, la fin de la guerre entraîne sa libé-

ration. Mais il est épuisé, pré-tuberculeux et le repos complet lui est prescrit un certain temps.

La suite est connue : la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), dont la devise est « Voir, juger, agir », naît officiellement en 1925. Très vite, le mouvement va grandir en Belgique et à l'étranger, son évolution étant suivie de près par l'abbé Cardijn qui, jusqu'à la fin de sa vie, en est resté proche.

Il est créé cardinal par Paul VI en 1965 et meurt en 1967. Il est enterré à l'église Notre-Dame de Laeken. Son procès en béatification a été lancé le 16 janvier 2014.

Claire Van Leeuw



© josephcardijn.blogspot.be

Miss Cavell

Une lueur dans la nuit

C'est une histoire d'amour, de foi et d'espérance. Celle qui a uni Édith Louisa Cavell (1865-1915) à son pays d'adoption : la Belgique.

L'HEURE DU CHOIX

Forte de sa longue expérience d'infirmière à domicile et dans les hôpitaux anglais, Édith Cavell a accepté d'emblée le poste de directrice de l'École d'infirmières fondée en 1907 à Bruxelles par le Docteur Depage. Inspirée par Florence Nightingale, Édith, fille d'un pasteur anglican, suit l'appel de Jésus à secourir les plus faibles. La traversée de la Manche, elle la connaît par cœur. Août 1914, cependant, va sceller son destin. Le Roi Albert rejette l'ultimatum du Kaiser : décision lourde de conséquences. Sur le bateau qui la ramène en Belgique, Édith le sait. Elle aurait pu rester auprès de sa mère, mais impossible de faillir à sa mission ou d'abandonner « ses » infirmières. La guerre éclate le surlendemain. Écrasant la résistance opiniâtre de notre armée, les troupes allemandes incendient, massacrent, violent. La Reine Élisabeth, Duchesse en Bavière, ouvre une ambulance au Palais. Le Dr Depage, président de la Croix-Rouge belge, réorganise le système hospitalier. Le drapeau rouge et blanc flotte sur le toit de l'école d'Édith Cavell. Des *nurses* suivent bientôt le Dr Depage dans les hôpitaux du front de l'Yser où les équipes, dont la Reine, travaillent dans des conditions terribles. Amitiés, inimitiés, convictions, se diluent en une immense souffrance. À Bruxelles, Édith endosse sa part d'insoutenable et de danger. Sa loyauté envers l'Angleterre lui fait exfiltrer, depuis sa clinique, des soldats alliés via le réseau YORC (de Croÿ), avant qu'un transfert en Allemagne ne puisse les mettre hors combat.

Durant l'été 1915, Édith Cavell est arrêtée et incarcérée à Saint-Gilles. Intimidations, interrogatoires haineux. Un simulacre de procès, où comparaît entre autres Philippe Baucq, catholique fervent et distributeur de la *Libre Belgique* clandestine, a lieu à la Chambre et au Sénat ; injure au pays asservi. Le 11 octobre, Édith, qui n'a rien nié, est condamnée à mort et l'exécution est fixée au lendemain à l'aube. La nuit, l'aumônier militaire de la prison, protestant, va chercher le chapelain anglican dont Édith était paroissienne à Bruxelles, et promet à la condamnée de l'accompagner depuis la prison au lieu de l'attendre « là-bas »... Bouleversée, mais contenue, Édith communie et prie doucement : « Mort, où est ta victoire ? » Elle qui puisait dans *l'Imitation de Jésus-Christ* va donner sa vie.



Domaine Public - No 3791, 30 Octobre 1915, Page 448, Miss Edith Cavell.

LE DERNIER VOYAGE

Schaerbeek, Tir National. Dans l'air humide du petit matin, deux poteaux et deux cercueils déjà ouverts. Ultime outrage de l'ennemi à celle qui veilla sur tant de détresses : « N'hésitez pas à tirer sur cette femme, elle n'est pas mère ! » Tout est consommé. Édith Cavell, l'anglicane, et Philippe Baucq, le catholique, ont rendu l'âme à Dieu. Les corps criblés de balles, maculés d'un même sang, sont descendus en terre. L'assassinat d'Édith suscite par-delà les frontières une indignation générale. Des centaines de Britanniques s'enrôlent.

Printemps 1919. Posée sur un affût de canon, la dépouille de l'infirmière quitte le Tir National pour rentrer au pays. Les foules lui rendent un hommage fervent. En présence des plus hautes autorités et selon le vœu de sa famille, celle qui avait déclaré que le patriotisme ne suffisait pas et qu'elle ne voulait éprouver de rancœur envers personne, est inhumée dans la cathédrale de Norwich après un service à Westminster conduit par le Roi George V.

En Belgique occupée, la feuille de lierre en insigne avait remplacé les trois couleurs interdites : « Je meurs où je m'attache ». Chère Édith, nous vous disons merci.

Bernadette Struelens

Charles Péguy

Tué sur le champ de bataille, il y a 100 ans

Voilà 100 ans que Charles Péguy est mort au champ d'honneur à Villeroy. Dans cette page, nous reprenons quelques extraits du dossier « Charles Péguy vivant » édité dans la belle revue *Nunc* de février 2014.



Portrait de Charles Péguy par Pierre Laurens – huile sur toile, 1908

« Le 5 septembre 1914, Péguy est debout le sabre levé, imperturbable face au feu de la mitraille allemande, et crie à ses soldats couchés au sol : “Tirez ! Tirez ! nom de Dieu !...”. Et il s’affaisse, tué d’une balle en plein front à quarante et un ans...

Péguy fut un héros, c’est entendu. Mais le regard temporel de l’histoire manque de voir les grandeurs qui la dépassent, et qui appartiennent au cœur et à l’esprit. Et bien souvent la vie passionnée d’un homme empêche de les voir de son vivant. C’est quand le corps meurt que l’esprit naît véritablement à lui-même et

brille de son éclat singulier. Ce que nous voulons célébrer cette année, à l’occasion du centenaire de la mort de Péguy, n’est rien moins que sa mort, c’est la vie même.

...Nous croyons vraiment que l’œuvre de Péguy contient un trésor inépuisable qui n’attend pas qu’on le garde mais qu’on le dépense sans compter. » Camille Riquier

SON STYLE

Dans le dossier de la revue *Nunc*, Camille Riquier évoque son style :

« Si d’ailleurs Péguy ne revient jamais sur ce qu’il écrit, de son écriture soignée et calligraphiée qu’il ne rature jamais, c’est que se reprendre, se corriger ou surcharger ses marges, c’est réprimer le mouvement spontané de la pensée, qui lui vient comme une parole jaillissante, c’est l’astreindre à un style artificiel et emprunté qui étouffe la voix de celui qui l’articule et la prononce. Là où de nombreux lecteurs ne voient qu’un piétinement dans la prose de Péguy, celui-ci semble vouloir coïncider avec l’élan généreux de don qui lui est fait et qu’il refuse de faire entrer dans l’économie parcimonieuse d’un style controuvé... Pour Péguy tout est dans le ton – qui nous renseigne bien plus et bien mieux sur ce que l’homme est et dit que le discours qu’il veut bien nous tenir : “ne me parlez pas de ce que vous dites. Je ne vous demande pas ce que vous dites. Je vous demande comment vous le dites. Cela seul est intéressant” (C. Péguy, *Un poète l’a dit*, posthume 1907, II, P.820). »

SES ÉCRITS

Claire Daudin, présidente actuelle de l’Amitié Charles Péguy, dit toute l’actualité de Péguy en 2014 :

« L’écrivain lui-même nous apprend ce que c’est que “lire, c’est-à-dire que c’est *entrer dans* ; dans quoi, mon ami ; dans une œuvre, dans la lecture d’une œuvre, dans une vie, dans la contemplation d’une vie, avec amitié, avec fidélité, avec même une sorte de complaisance indispensable, non seulement avec sympathie, mais avec amour ; qu’il faut entrer comme dans la source de l’œuvre ; et littéralement collaborer avec l’auteur ; qu’il ne faut pas recevoir l’œuvre passivement ; que *la lecture est l’acte commun, l’opération commune du lisant et du lu*, de l’œuvre et du lecteur, du livre et du lecteur, de l’auteur et du lecteur [...]. Quelle effrayante responsabilité, pour nous.” »¹

PARTAGER UNE ŒUVRE

« Péguy, toujours dans *À nos amis, à nos abonnés*, déploie la faillite politique de sa génération, lui refusant toute inscription dans l’histoire : ‘nous serons petits, nous serons ordinaires, nous serons moyens, ou plutôt nous ne serons pas du tout. On ne s’occupera pas de nous. [...] Nous ne serons jamais grands ; nous ne serons jamais connus ; nous ne serons jamais inscrits. Nous ne serons jamais grands’. Aujourd’hui, nous pouvons faire mentir cette prédiction, mais pas en n’importe quel sens. La grandeur que nous reconnaissons à Péguy est celle de son génie, et certes nous sommes petits devant lui, que nous trouvons notre joie à servir, car même en ce monde qui ne croit à rien, en ce monde “qui fait le malin”, il y a peu d’occupation aussi belle, bonne et gratifiante que de servir une œuvre qui nous dépasse, par l’étude, l’enseignement et le partage. »

Extraits de la revue *Nunc* proposés par
V. Bontemps
www.corlevour.fr



Memorial de Villeroy (Fr) - Lieutenant Charles Péguy

1. Charles Péguy, *Clio, Dialogue de l’histoire et de l’âme païenne, Œuvres en prose complètes*, tome III, Gallimard, la Pléiade », 1992, p. 1007-1008.



À découvrir un peu de lecture



CHRÉTIENS DANS LA GUERRE

Parmi les innombrables publications actuelles sur la guerre de 1914-18, il n'est pas facile de trouver un aperçu sur les diverses manières dont les chrétiens se sont situés dans cette mêlée mondiale.

Voici un recueil d'articles qui met en lumière les opinions religieuses et politiques controversées et le rôle de différents groupes de catholiques : le clergé, les aumôniers militaires, les missionnaires d'Asie, la Custodie franciscaine de Terre Sainte, les femmes (leur place pendant et après la guerre), les congrégations religieuses (Sacré-Cœur, Ursulines...). Les études rappellent les efforts diplomatiques de Benoît XV et « l'affaire Sertillanges » en France (la fin de non-recevoir du plan de paix

proposé par le pape), la personnalité de l'Archiduc Charles d'Autriche, (seul chef d'État belligérant à avoir vraiment tenté de rétablir la paix en 1917-18) et les raisons de sa béatification par Jean-Paul II en 2004, l'effondrement des empires et les conséquences religieuses. Les auteurs soulignent la rude mise à l'épreuve de l'unité de l'Église par les peuples ennemis, les rapprochements œcuméniques improbables et le remodelage des relations interreligieuses au gré des Alliances, les séquelles de guerres et la mémoire du sacrifice... Ils s'interrogent sur le sentiment général d'une guerre juste et la conscience de devoir servir chacun son pays en même temps que l'Église, ainsi que sur les conditions de paix qui préparent la revanche des vaincus. Ils soulignent comment à l'ombre de cette grande épreuve, au nom du Christ, des voix s'élèveront courageusement contre la montée des totalitarismes, oseront promouvoir le pardon fraternel et rejeter le cycle de la violence.

Chantal van der Plancke

→ « *L'Église et la Grande Guerre* », *Revue catholique internationale Communio* tome XXXVIII, 3-4, mai-août 2013.

EN CHEMIN AVEC JÉSUS



« L'histoire de ce chemin de Croix est aussi l'histoire de l'Arche. Il naît de la rencontre entre trois personnes, René Hocquaux, Jean Vanier et Miwako Ota, animatrice de l'atelier de peinture

de René, trois personnes que rien ne destinait apparemment à se rencontrer, à vivre et travailler ensemble. Trois personnes, indispensables, chacune à sa place et avec son don propre, pour que le livre existe et que nous puissions, à notre tour, emprunter le chemin qu'il nous ouvre. »

Dans le chemin de Croix, nous dit Jean Vanier, « Jésus, fidèle jusqu'au bout (...), embrassant la cause des plus petits, descend, s'enfonce, va rejoindre le peuple de ceux qui dérangent et que la société rejette (...). Il s'identifie à eux, devient l'un d'entre eux. » Et, ajoute Anne-Sophie Constant, le chemin de Croix nous invite, nous, à « assumer notre propre vulnérabilité ».

Chaque station est accompagnée d'une méditation de Jean Vanier, courte et accessible à tous, et illustrée par René Hocquaux, handicapé d'un foyer de l'Arche qui ne sait ni lire ni écrire, mais dont on ne peut contempler les dessins sans être bouleversé par leur vérité profonde, malgré leur simplicité. Ainsi, la couverture du livre où un dessin représente le Christ, « couronné d'épines, au regard d'insondable douleur » avec sur la tunique un « énorme cœur rouge (...) qui dit l'amour au centre de la scène d'horreur ».

Ce chemin de Croix comporte 17 stations au lieu des 14 habituelles et « nous rappelle que, pour des chrétiens, l'histoire ne s'arrête jamais au tombeau ». Les quinzième, seizième et dix-septième stations représentent Marie dans l'attente de la Résurrection, l'apparition de Jésus à Marie de Magdala et la rencontre d'Emmaüs.

Claire Van Leeuw

→ Jean VANIER, *Chemin de Croix*, illustrations de René HOCQUAUX, préface de Anne-Sophie CONSTANT, Éditions Fidélité, 2014.

Les réfugiés du catéchisme

Ce vendredi 20 juin 2014, à l'occasion de la Journée mondiale des Réfugiés, est-il incongru pour le JRS-Belgium de proposer une réflexion sur l'article 2241 du *Catéchisme de l'Église catholique* ?¹ On lit au chapitre relatif aux devoirs des autorités publiques : *Les nations mieux pourvues sont tenues d'accueillir autant que faire se peut l'étranger en quête de la sécurité et des ressources vitales qu'il ne peut trouver dans son pays d'origine. Les pouvoirs publics veilleront au respect du droit naturel qui place l'hôte sous la protection de ceux qui le reçoivent.*

Voilà un texte intéressant, ne serait-ce que par les trois expressions qu'il emploie : 'ressources vitales', 'autant que faire se peut' et 'droit naturel'.

RESSOURCES VITALES

Même de rien, la compréhension de l'étranger créancier de protection s'est élargie. Alors que la Convention de Genève (1951) définit le réfugié par la crainte de persécution, le texte ecclésial parle d'une quête non seulement de sécurité, mais encore de *ressources vitales*. En d'autres termes, le manque des biens nécessaires à la survie de l'étranger crée dans le chef des *nations mieux pourvues* une véritable obligation d'accueil. Lesdites nations vont sans doute protester, selon le mot bien connu : *nous ne pouvons pas accueillir toute la misère du monde*. Mais la suite, même moins connue, n'est pas moins claire : Nous devons en prendre notre part. Quelle part ?

AUTANT QUE FAIRE SE PEUT

Le catéchisme précise : *autant que faire se peut*. Aucun automatisme, donc, puisque l'enjeu de l'accueil est politique, et que la politique est l'art du possible. Il importe certes que chaque nation garde son auto-

nomie dans le concert des nations, mais il serait erroné, dit l'Église, de concevoir le bien-être d'un pays déterminé [ajoutons : ou d'une région déterminée telle que l'Union européenne] sans tenir compte du principe plus fondamental de la destination universelle des biens. Évidemment, l'idéal serait que chaque pays produise, par le travail de ses citoyens, suffisamment de biens pour trouver sa place sur les marchés internationaux et assurer ainsi son propre développement. Mais cette vision paisible, nous le savons, ne correspond pas aux cruelles réalités des prédatons néocoloniales, des pouvoirs corrompus ou des folies financières, sans parler des catastrophes climatiques. De telle sorte que la migration devient, selon le mot des derniers papes, un « mal nécessaire » : *nécessaire* parce que la survie l'impose, *mal* tout de même dans la mesure où tout citoyen devrait se voir reconnu le 'droit de ne pas immigrer', c'est-à-dire le droit de trouver chez lui les ressources dont il a besoin pour vivre.

Autant que faire se peut veut donc dire : en allant le plus loin possible dans l'hospitalité en face de la souffrance humaine. Certes, les tensions sociales provoquées par la crise économique favorisent, à l'échelle du pays ou de l'Europe, la tentation du repli nationaliste, mais l'Église ne doit-elle pas se battre contre la 'mondialisation de l'indifférence' (pape François) ?

DROIT NATUREL

Car le monde ne s'arrête pas à nos frontières. Alors que les autorités publiques mettent en œuvre leur droit positif (posé par la loi) pour régir les étrangers et même les détenir dans des centres fermés avant de les expulser, le *Catéchisme* rappelle l'existence d'un droit qui tient à la nature même des humains et qui, en l'occurrence, place *l'hôte sous la protection de ceux qui le reçoivent*. En cette Journée mondiale des Réfugiés, les chrétiens se demanderont utilement si ce *droit naturel* n'est pas le droit que le Créateur aimerait voir régner entre tous ses enfants.

Xavier Dijon, SJ
Jesuit Refugee Service-Belgium

1. Fondé en 1980 par le P. Pedro Arrupe, le JRS (Service jésuite des réfugiés), présent dans 50 pays, cherche à accompagner et servir les réfugiés, ainsi qu'à défendre leur cause. En Belgique, l'équipe concentre sa mission sur les visites aux centres fermés (Bruges, Caricole, Merksplas, Vottem) où sont détenus certains demandeurs d'asile et des étrangers en séjour illégal. Pour recevoir la *newsletter* (en français ou néerlandais) de l'organisation, écrire à : belgium@jrs.net



Le pape François au Centro Astalli, Rome, septembre 2013

© Alessia Giuliani

Approches sur l'art (6/6)

L'art à l'épreuve de la beauté



Raouf Mamedov - *The Last Supper* (1998, Gallery Lilja Zakirova, Heusden, Netherlands)

© Pierre Monastier

Ce dernier volet de notre approche sur l'art porte sur le lien entre art et beauté... Autant écrire d'emblée que le pari est impossible à relever en une simple page ! Il n'est qu'à considérer les difficultés à cerner la notion de beauté dans l'histoire de la pensée, de la Bible à la somme magistrale du théologien H.-U. von Balthasar. Saint Augustin déplore d'avoir aimé bien tard la Beauté, tandis que saint Thomas d'Aquin peine à la situer dans sa grande architecture théologique : il refuse ainsi de l'inscrire au rang des transcendants, au même titre que l'être, l'un, le bon, le vrai... Cette hésitation même ouvre un questionnement et une voie. Si le vrai, le bon ou l'un peuvent s'envisager intellectuellement et être visés directement, en est-il de même du beau ?

TENIR ENVERS ET CONTRE LE RÉEL

Le philosophe est au vrai ce qu'un Père du Désert est à l'un ou un cucurbitaciste aux étiquettes de melon : un chercheur et un passionné. Il peut l'étudier, la désirer et l'atteindre, au moins partiellement. Existe-t-il un tel spécimen humain pour la beauté ? Il est de bon ton de répondre : "Oui, l'artiste". Mais rares sont ces derniers à y prétendre directement. L'écrivain et poète Pierre Reverdy disait ainsi des tableaux de son grand ami Georges Braque qu'ils « tiennent contre les pierres ». Tenir contre les pierres... Quelle justesse dans cette expression ! L'artiste est celui qui désire que son œuvre tienne contre le réel : il y va de l'unité avec ce qui l'entoure et de la vérité du sujet abordé. L'artiste est le philosophe de la « monstration », non de la démonstration ; il est le moine de l'esthétique spirituelle, non de l'absolu divin.

Il apparaît aujourd'hui qu'un fort courant ecclésial, influencé par le protestantisme, voit toutes choses du côté du discours, non d'abord de leur réalité. En forçant un peu le trait, nous pourrions presque penser

que la forme esthétique leur importe plus que l'approfondissement de la réalité même. L'art devient un vecteur d'évangélisation parmi d'autres. Prenons un exemple, qui ne sera pas sans faire grincer quelques dents : Mozart et Poulenc ont travaillé la musique pour elle-même ; la louange est le fruit de leur travail artistique. *A contrario*, Jo Akepsimas et Glorious font de la musique un support au service de paroles, du message ; la louange précède un succédané esthétique, voire prosélytique. Qu'importe l'art pourvu qu'il y ait la foi !

BIEN TÔT JE T'AI ESPÉRÉE, Ô BEAUTÉ...

Le propre de l'artiste est de rechercher la perfection de son art propre. Il ne vise pas la beauté comme sa quintaine, il l'espère ardemment comme le don ultime, un imprévisible couronnement. La beauté se reçoit de même que nous recueillons, par un léger lever de menton, le rayon de soleil affleurant sur notre visage. Elle est une percée lumineuse nimbant la créativité laborieuse et solitaire. La beauté est l'aboutissement d'une quête de vérité, d'unité et d'être : elle transcende les transcendants en les portant au sublime déploiement, jusqu'à sceller la déchirure dans notre propre cœur, brutalement ouvert par une grâce imprévue, pour aussitôt se voir replongé dans ses méandres intérieurs assoiffés de salut. La beauté épouse l'art par cette perspective eschatologique : elle annonce la Parousie, mais le dévoilement est de courte durée. Car si « la beauté sauvera le monde » (Dostoïevski) – et ces personnes trisomiques transfigurées par le photographe Raouf Mamedov en sont autant de témoins –, elle n'a de cesse dans le présent de l'éprouver, en creusant en nous le désir de l'infini, telle l'« imminence d'une révélation qui ne se produit pas » (Borgès).

Pierre Monastier

Du bon usage culturel dans nos églises

Dans nos églises, culte et culture sont appelés à cohabiter harmonieusement mais aussi à créer des occasions d'évangélisation. Une session de formation à l'intention des curés et fabriciens organisée récemment par le Vicariat du Brabant wallon a clarifié et posé les balises pour une gestion de bon sens.

Laurent Temmerman a introduit l'assemblée dans le paysage rythmé par nos églises, posées comme les témoins d'un patrimoine à la fois religieux, culturel, historique, artistique... Le chanoine Éric Mattheeuws a placé ces repères dans une perspective de ressourcement, où la communauté peut étancher sa soif à une époque de profonde quête spirituelle. Nos églises devraient rester ouvertes, au moins quelques heures tous les jours, proposer des espaces réservés à la prière personnelle, des initiatives créatives, exprimer le beau...

D'entrée de jeu, le Vicaire général de l'Archidiocèse, Étienne Van Billoen, a voulu marquer la frontière entre l'affectation occasionnelle d'une église à un usage profane et la réaffectation définitive d'une église à une utilisation non religieuse.

Depuis toujours, les hommes ont besoin d'identifier des symboles forts qui donnent sens à la vie sociale. Ce référentiel symbolique justifie le droit des religions à s'exprimer dans l'espace public : églises, mosquées, synagogues, s'y inscrivent. Les églises catholiques renferment nos propres références. Pour le comprendre, il faut se souvenir du rituel de la dédicace où les éléments de cette liturgie particulière signifient que c'est le Christ qui convoque en ce lieu sacré les pierres vivantes que sont les baptisés. On n'y fait donc pas n'importe quoi, fût-ce culturel !

La culture est une préoccupation de l'Église, convaincue que l'évangélisation passe aussi par elle. « *Pour atteindre l'homme au plus profond de lui, il est indispensable que l'Évangile pénètre sa culture* ». Ainsi, ouvrir une communauté locale à une dimension culturelle dans un lieu de culte,



© Vicariat Bw

c'est faire bon usage de ce binôme, pour autant que le culturel reste premier. Ici l'enjeu devient pratique : il faut déterminer ce que l'on veut faire, en décider collégialement, veiller à sa qualité, utiliser un contrat et s'assurer de l'aval de l'archevêché.

S'il faut citer un instrument indissociablement lié aux églises, l'orgue est évoqué spontanément. Roland Servais, s'est livré à une remontée historique de l'instrument dont le premier usage fut militaire. Il faut attendre un cadeau de l'empereur de Byzance à Pépin-le-Bref pour que l'orgue entre dans les monastères. Au cours des siècles, l'industrialisation et l'échange des savoirs n'ont cessé de perfectionner ce joyau de notre patrimoine historique qu'il convient de préserver en adaptant son usage à ses exigences.

Alain Arnould, aumônier des artistes, a défini son rôle de constructeur de ponts entre le monde artistique et l'église dans le contexte contemporain où ce lien est souvent absent. Si la relation ne va plus de soi, est-elle le reflet d'un malaise, d'une indifférence ? Le dominicain épingle une multitude de difficultés au dialogue art-église : la diversité d'expressions complique l'approche, la dimension artisanale manque, la sobriété minimaliste dérange... Cassant l'opposition beau/laid, Alain Arnould, illustre combien l'un et l'autre révèlent leur pertinence dans l'expression artistique. Pour appréhender l'œuvre d'art, émotion et approche rationnelle se complètent, et, comme dans la foi, cette double démarche enrichit notre compréhension.

Fort de son expérience dans la coordination d'événements culturels à l'église Saint-Jean-Baptiste (Wavre), et sous le regard bienveillant de son doyen, François Verkaeren a généreusement fait part de précieux conseils pratiques, exhortant le public à se souvenir qu'il s'agit en toutes circonstances de servir le Seigneur « dans l'excellence ».

Bernadette Lennerts



De gauche à droite : L. Temmerman, R. Servais et E. Van Billoen

L'été à CASA !

L'association CASA – acronyme de « Communautés d'Accueil dans les Sites Artistiques » – regroupe des bénévoles de 18 à 35 ans qui accueillent tout l'été les visiteurs dans des sites religieux en France. Par groupe de trois à six, ces jeunes partagent leur quotidien pendant 15 jours. Ils sont logés et reçoivent une indemnité pour les repas. Une formation est assurée sur place afin que chacun se sente bien pour guider les visiteurs.

L'HISTOIRE DE MARTIN...

J'ai longtemps cru que les tracts déposés au fond des églises ne servaient à rien... c'est pourtant grâce à l'un de ces flyers trouvé en l'église de Louvain-la-Neuve, que j'ai découvert CASA. J'ai tout de suite été tenté par l'aventure : devenir guide le temps d'un été. Un mois et quelques e-mails plus tard, j'étais inscrit pour une communauté de trois semaines à Notre-Dame de Paris !

Je pense que « rencontre » est le mot qui exprime le mieux l'expérience fantastique que CASA m'a permis de vivre. La première est celle que j'ai faite avec les autres membres de ma communauté. Outre notre service, nous partageons nos repas ainsi que la plupart de nos activités. C'était beau de voir chacun s'impliquer à sa manière dans cette vie communautaire. La cathédrale Notre-Dame est la deuxième « personne » rencontrée cet été-là. Mis à part le dessin animé de Walt Disney, je n'en connaissais rien. Les quelques jours de formation que nous avons eus et les nombreuses heures passées à arpenter la cathédrale, m'ont permis de mieux la connaître et de l'apprécier. Enfin, les pèlerins et touristes avec lesquels j'ai eu la joie de partager une visite sont ma troisième rencontre. J'espère leur avoir appris quelque chose durant notre parcours, les avoir touchés lors de nos échanges. Je l'ai été pour ma part, à de nombreuses reprises.

... CELLE D'ANTONIN

Pour ma part, c'était en 2007 au Collège Saint-Michel, à la sortie d'une conférence du père Joseph Verlinde, on me raccompagne au métro en me parlant du « tympan de Conques ». Qu'est-ce donc que cela ? C'était le début d'une conversation passionnante sur l'histoire du salut et celle d'un petit village préservé au cœur de l'Aveyron... et le début d'une longue amitié avec Stéphanie, responsable de CASA en Belgique. Souhaitant ne pas gâcher mes deux mois de vacances d'étudiant, je me suis lancé aussi. Depuis, je recommence chaque été. Pour les sites romans, ce sera Orcival en Auvergne et puis Saint-Benoît-sur-Loire et Conques dont les communautés (bénédictins et prémontrés) accueillent si bien les pèlerins. Pour les sites contemporains, ce sera Notre-Dame-du-Haut



Guides Casa

réalisée par le Corbusier et Notre-Dame-de-toutes-grâces construite dans les Alpes avec le concours de Matisse, Rouault, Léger, Bonnard, Chagall et bien d'autres artistes. Il y aura aussi Notre-Dame de Paris où nous étions 10 guides pour des visiteurs venus en masse du monde entier. Ces édifices unanimement reconnus pour leur beauté et leur intérêt patrimonial m'ont permis pour la première fois de témoigner de manière simple et juste de la foi chrétienne. Que de cœurs se sont ouverts ! « Ah, c'est donc ça l'Église ! » Cette force qui me dépassait m'a amené à questionner aussi ma propre vie et à m'engager toujours davantage dans l'annonce de l'Évangile.

TOUS INVITÉS À LA TABLE !

Les guides CASA disposent d'une table près de la porte. Se tenir ainsi au seuil de l'église pour saluer et proposer de faire gratuitement un bout de chemin ensemble est une manière de rejoindre les périphéries existentielles. Bien des visiteurs n'ont pas la moindre idée d'où ils mettent les pieds ! Là pourtant, un pas décisif peut être franchi, celui d'une rencontre avec le Dieu d'amour qui nous accueille de manière inattendue.

On nous prend parfois pour des fous qui vont s'enluyer deux semaines au même endroit... Mais c'est le contraire ! Les échanges sont d'une telle richesse qu'il faut bien un peu de temps pour les apprécier ! Lorsqu'on arrive au bout, on se dit : « Déjà ? ! Ça ne faisait que commencer ! »

Alors bienvenue à vous aussi pour cheminer ensemble de commencements en commencements !

M. van Breusegem et A. Lemaire,
guides Casa
www.guidecasa.com



L'initiation

une pédagogie pour la catéchèse aujourd'hui

Depuis une dizaine d'années, on parle volontiers en catéchèse de la « pédagogie d'initiation ». Elle n'est pas à confondre avec l'initiation chrétienne qui comprend les trois sacrements : baptême, confirmation et eucharistie. Que recouvre-t-elle alors précisément ? Comment peut-elle inspirer et renouveler nos pratiques catéchétiques ?

La *pédagogie d'initiation* désigne une démarche, une posture en catéchèse. Les évêques français l'ont définie comme « une démarche qui cherche à réunir les conditions favorables pour aider les personnes à se laisser initier par Dieu qui se communique à eux. (...) Une pédagogie d'initiation regarde donc toujours la personne avec le souhait actif de rendre possible chez elle une ouverture spirituelle. Son fruit est la réalisation en chaque personne de l'acte même de Dieu qui attire à lui. »¹ La pédagogie d'initiation n'est pas réservée à la catéchèse, mais peut concerner toute proposition pastorale.

INITIATION, MOT RICHE DE SENS

Dans l'Église, ce mot introduit au IV^e siècle par les Pères de l'Église, est étroitement lié aux sacrements de l'initiation chrétienne. Parallèlement, dans le langage profane, *initiation* nous fait penser aux rites de passage, comme dans les tribus où le jeune est initié à la vie adulte au sein de son clan ; ou bien à l'apprentissage comme un entraînement à une technique ; ou encore à l'artisanat où « en faisant avec » on est initié

en situation et en temps réels. La pédagogie d'initiation, comme démarche pastorale, s'inspire de ce troisième aspect du mot *initiation*.

SAVOIR, SAVOIR-FAIRE ET SAVOIR ÊTRE

Longtemps la catéchèse était empreinte d'une approche scolaire : transmettre un savoir sur Dieu. Cette perspective d'instruction est un des aspects de la catéchèse. Il y a, certes, des savoirs à acquérir, mais il y a aussi des savoir-faire à apprendre et il y a un savoir être. Car en catéchèse on s'initie à être chrétien à travers des expériences vécues avec d'autres. Les savoirs et les savoir-faire de l'enfant prennent chair dans son « savoir être chrétien » qui se forge progressivement au contact des catéchistes, des prêtres et de toute une communauté. C'est ce qu'évoquait le DGC en parlant de « l'initiation chrétienne intégrale qui permet une vie authentique à la suite du Christ. »² En pédagogie d'initiation, il s'agit donc d'une pédagogie pastorale qui sollicite toutes les dimensions de la personne.

APPRENTISSAGE ARTISANAL

Denis Villepelet a proposé un modèle très parlant pour la pédagogie d'initiation : l'apprentissage artisanal qui est « une dynamique globale d'éducation touchant tout l'être dans son corps, dans son cœur, dans son intelligence et dans son rapport aux autres »³. Il s'opère « non par imposition mais par contagion. » Le trait caractéristique de cette initiation c'est l'apprentissage en situation réelle. Pour les enfants en catéchèse, c'est « une expérience à même la vie ecclésiale », particulièrement dans la liturgie. L'articulation entre les trois types de savoir est différente : l'instruction au niveau du savoir ne vient pas alors d'office en préalable, mais on met les mots sur ce qu'on expérimente et on apprend les savoir-faire en répétant, en approfondissant, grâce à la structure cyclique des années liturgiques. Comme dans l'artisanat on est progressivement incorporé dans un corps de métier, en catéchèse, on devient membre du corps du Christ dans un processus d'immersion : « en participant à la vie de la communauté ecclésiale, en apprenant à connaître d'autres chrétiens, en vivant et en faisant des expériences avec eux. »⁴

INSPIRÉE PAR LA PÉDAGOGIE DE DIEU

La pédagogie d'initiation veut s'inspirer de la pédagogie même de Dieu que nous découvrons dans la personne de Jésus. Le DGC la résume en quelques



L'enfant Jésus apprenant le métier de charpentier avec saint Joseph, vitrail

1. Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France, Conférence des évêques de France, 2007, p. 65.

2. *Directoire général pour la catéchèse*, n° 67.

3. D. Villepelet, *Les défis de la transmission dans un monde complexe*, Desclée de Brouwer, Paris 2009, p. 434.

4. *Les sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd'hui. Orientations pour un renouveau missionnaire*, septembre 2013, p. 22-23.



© Vicariat Bw

points : l'accueil de l'autre, notamment du pauvre, du petit, du pécheur ; l'annonce franche du Royaume de Dieu ; un style d'amour, délicat et fort, qui délivre du mal et soutient la vie ; l'appel pressant à une conduite inspirée par la foi en Dieu, par l'espérance du royaume et par la charité envers le prochain ; recours à toutes les ressources de la communication entre les personnes (la parole, le silence, la métaphore, l'image, l'exemple) comme cela était le propre des prophètes bibliques⁵.

LES PRINCIPES DE LA PÉDAGOGIE D'INITIATION

Les évêques français ont résumé en sept points les convictions fortes qui sous-tendent la pédagogie d'initiation et les attitudes qui en découlent. Tout d'abord, c'est la liberté des personnes qui est une condition. Elle présuppose entre autres de « recevoir les demandes dans la foi et de porter un regard fraternel sur les personnes »⁶. Les évêques belges diront dans leur dernier texte : « il est important que nous puissions être ouverts aux besoins spirituels et religieux de nos contemporains »⁷. Ensuite, la pédagogie d'initiation requiert un cheminement qui implique la proposition d'une démarche structurée en groupe. Celle-ci accompagne une aventure intérieure dans le souhait de « mettre les personnes sur le chemin de la foi chrétienne et les faire grandir dans cette foi »⁸.

Troisièmement, la pédagogie d'initiation est ancrée dans l'Écriture ce qui signifie « laisser la Parole de Dieu faire son travail et rendre possible le dialogue avec Dieu qui débouche sur la prière chrétienne ». Les évêques belges confirment : « initier à la foi suppose du temps, des rencontres au cours desquelles on écoute des récits de vie et on partage l'Évangile. »⁹ La pédagogie d'initiation s'appuie aussi sur la médiation d'une tradition vivante qui encourage et stimule la vie de foi par des exemples et qui est transmise aux catéchisés : « expérimenter l'Évangile et l'Église est plus important que d'en parler »¹⁰. La pédagogie d'initiation s'inspire du catéchuménat qui prépare et fait déjà participer à la grâce sacramentelle. *Don et gratuité* en sont les mots d'ordre. La pédagogie d'initiation nécessite une dynamique de choix qui ouvre à la confiance et à une alliance. C'est la tradition biblique qui nous fait entrer dans « la logique de l'appel et de la réponse »¹¹. Enfin, la pédagogie d'initiation se base sur l'ouverture à la diversité culturelle. Il s'agit de permettre à chacun de trouver son identité grâce à l'usage de différents modes de communication, et notamment de l'art.

Autant d'inspirations et d'orientations clés pour le projet du renouveau de la catéchèse dans notre diocèse aujourd'hui.

Jolanta Mrozowska

Responsable du Service de la catéchèse du Bw

5. *Directoire général pour la catéchèse*, n° 140.

6. *Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France*, Conférence des évêques de France, 2007, p. 46.

7. *Les sacrements de l'initiation chrétienne pour les enfants et les jeunes aujourd'hui. Orientations pour un renouveau missionnaire*, septembre 2013, p. 19.

8. *Ibid.*, p. 16.

9. *Ibid.*, p. 22.

10. *Ibid.*, p. 23.

11. *Ibid.*, p. 19.

Ça bouge à la pastorale des jeunes du Brabant wallon !

Des nouvelles des Pôles-Jeunes

En septembre 2013, par la publication de ses orientations pour la pastorale des jeunes, Monseigneur Jean-Luc Hudsyn donnait le coup d'envoi officiel aux Pôles-Jeunes en Brabant wallon. Après neuf mois, prenons le temps de dresser un bilan du chantier.

UN CHEMIN DE RÉFLEXION ACCOMPAGNÉ PAR LA PASTORALE DES JEUNES

À neuf mois du lancement officiel, les Pôles-Jeunes prennent leur essor. Neuf Unités pastorales, ou futures Unités pastorales, sont désormais engagées dans un processus de mise en œuvre des orientations. Soutenus par le service de la Pastorale des jeunes, les animateurs, les prêtres, les personnes qui se sentent concernées par l'annonce de l'Évangile aux jeunes se retrouvent pour s'appropriier ensemble le document et construire des projets adaptés aux réalités locales.

En effet, les cas de figures sont très différents selon les lieux. À certains endroits, le pôle est amené à mettre en synergie des groupes de jeunes de différentes paroisses, parfois aussi des personnes de mouvements de jeunesse ou d'écoles. Dans d'autres, il rassemble toutes les bonnes volontés pour créer des propositions là où il n'en existait pas encore. C'est pourquoi le canevas de travail proposé par la Pastorale des jeunes reste très ouvert.

DES ENJEUX MAJEURS...

Quoi qu'il en soit, plusieurs points retiennent unanimement l'intérêt des participants et de grands enjeux émergent des échanges. Ainsi, tous apprécient l'invitation à vivre **une plus grande communion** entre paroisses et entre acteurs de la pastorale des jeunes. Les synergies sont ressenties comme l'expression de cette communion ecclésiale. Cependant, tous sont conscients que la communion exige un chemin d'écoute, de dialogue en vérité, de respect mutuel qui ne va pas sans défis et qui obligera chacun à se laisser déplacer pour accueillir l'autre.

D'autre part, la **diversité** des propositions possibles et la volonté de mettre en valeur les **différents axes de la vie chrétienne** au sein d'un pôle séduisent. Elles incitent aussi tous les acteurs à un sain réalisme dans la mise en œuvre des projets. Sous peine d'épuiser les personnes, il est indispensable de tenir compte de la réalité locale et des forces en présence. Mises en synergie, elles permettent sans aucun doute une belle diversité. Mais les propositions seront amenées à se déployer progressivement dans le temps.

Un troisième point fort du projet relevé par tous : **l'ouverture**. La mission d'un Pôle-Jeunes ne se limite pas à créer un milieu où les jeunes soient bien entre eux, une sorte de cocon protégé à l'écart. Au contraire,



© Pastorale des Jeunes Bw

tout en tenant compte de ce besoin légitime des adolescents, le pôle est appelé à les ouvrir à la communauté et à la société en les aidant à y trouver une place et une visibilité. Par ailleurs, l'ouverture se traduit aussi par une attention à aller vers tous les jeunes quelle que soit leur origine sociale ou culturelle.

POUR UNE PASTORALE DES JEUNES EN MOUVEMENT

Enfin, rappelons que les Pôles-Jeunes n'ont pas pour vocation d'être des structures pesantes surajoutées à ce qui existe déjà, mais bien de permettre le développement de pastorales des jeunes locales portées par un projet commun. À nous de faire en sorte que ce projet construit ensemble permette de déployer toujours plus de créativité au service du Seigneur et des jeunes !

*Sr Sandrine Gilles fma
Pastorale des jeunes du Brabant wallon*

Pour voir la vidéo de présentation par Mgr Hudsyn
<http://pjbw.net/fr/content/chantier-jeunes-les-poles-jeunes-debarquent>
Pour nous contacter : jeunes@bw.catho.be
ou 010/235 270.

« Pentekot » à Bruxelles

« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » (Actes 2, 42)

Tels les premiers chrétiens, bon nombre d'étudiants et de jeunes professionnels se retrouvent en communauté, sous des modalités aussi variées qu'est l'Eglise à Bruxelles ! Ci-dessous une liste non exhaustive.

UNE DATE À RETENIR

« Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. » (Actes 2, 44)

Deux fois par an, l'équipe de la pastorale des jeunes invite

les étudiants et jeunes professionnels de Bruxelles pour une célébration festive. Les jeunes des kots y ont une part active. Le prochain rendez-vous aura lieu le 1^{er} dimanche de l'Avent. Nous leur offrirons un temps gratuit où ils pourront recueillir ce qu'ils vivent dans leurs kots, dans leurs cheminements humains et spirituels comme disciples et apôtres. Ce sera aussi l'occasion d'exprimer notre reconnaissance aux responsables de kots pour ce service des jeunes, de leur offrir un espace de partage d'expériences et de soutien réciproque dans les fondations que nous souhaitons nombreuses tant la moisson est surabondante.

Voici les kots pour étudiants (E) et jeunes pros (JP) :

→ Pôle Jeunes à Ixelles (JP)

Implications dans les activités du Pôle Jeunes de Flagey avec vie communautaire et de prière.

Abbé Luc Terlinden – 02 / 648.93.38 – lucterlinden@catho.be

→ Don Bosco à Ganshoren (sœurs salésiennes) (E)

Service à l'école des devoirs de l'internat, un repas et un temps de prière par semaine.

Sr Michèle Decoster – 02 / 468.05.46
decostermichele@hotmail.com

→ « Kot-à-côte » à Woluwé (E)

Pour étudiant(e)s de l'UCL ou hautes écoles du campus. Visite de patients isolés, formation à l'écoute et animation de la messe des étudiants.

Abbé Claude Lichtert – 0486 / 52.06.54
kapkotacote@hotmail.fr

→ « Cuatro Vientos » à Ixelles (E)

Organisation de la messe des étudiants du Pôle Jeunes de Flagey.

Abbé Luc Terlinden – 02 / 648.93.38 – lucterlinden@catho.be

→ La Viale – Europe à Ixelles (jésuites) (E)

Prière et vie communautaire avec partages et services.

P. Thierry Monfils – 02 / 640.79.67 – thierrymonfils@yahoo.fr

→ La Viale – Opstal à Uccle (jésuites) (E)

Prière et vie communautaire avec partages et services.

Olivier de Kerchove – 02 / 374.76.53 – opstal@laviale.be

→ Koté Parc à Woluwé-St-Pierre (E & JP)

Soirées-repas, partages de vie, temps d'intériorité, aide à une école des devoirs ou animation de jeunes.

P. Eric Vollen – 0474/45.24.46 – volleneric@gmail.com

→ « Potiers » à Bruxelles-ville (sœurs du Sacré-Cœur) (E & JP)

En quartier populaire multiculturel, avec quelques repas et prières partagés avec la communauté. Prière ouverte les mardis soirs.

Sr Claude Deschamps – 02 / 511.00.61
potiers.rscj@gmail.com

→ Saint-Damien à Etterbeek (frères de Tibériade) (E)

Lieu de vie de prière et de charité fraternelle. Prière ouverte les jeudis soirs.

Fr Ivan – 02 / 610.51.50 – tiberiade@skynet.be

→ Sainte-Madeleine à Jette (frères de Saint-Jean) (E)

Participation à une soirée communautaire hebdomadaire et une activité apostolique mensuelle.

Fr François-Emmanuel Rosaz – 02 / 426.85.16
pfe.rosaz@stjean.com

→ Sophia à Ixelles (E & JP)

Vie fraternelle et de prière avec de nombreuses formations possibles. Eucharistie hebdomadaire.

Véronique Bontemps – 0477 / 042.367
institutsophia@yahoo.fr

→ « Studentenhuis Ruach » à Bruxelles-ville (E)

Néerlandais et anglais comme langues communes. Soirée ouverte du mercredi avec prière et repas convivial. Eucharistie mensuelle.

Edward Bekaert – ruach@ijjd.be

→ « Youkot » à Woluwé (Verbe de vie) (E & JP)

Organisation de temps de partages basés sur le Youkat de Benoît XVI.

Lorène Falco – 0496 / 30.24.39 – falcolorene@gmail.com

Plus de détails et actualisation en temps réel du nombre de places restantes sur www.jeunescathos-bxl.org

Vivre l'été en famille

Lieux et temps de ressourcement pour petits et grands enfants

En juillet et août s'offre traditionnellement le temps de la vacance. Un temps que l'agenda veut plus ou moins sabbatique, et qui nous invite à le considérer comme un nouveau siège sur lequel se reposer. Le Seigneur lui-même a fait une halte, pour mieux considérer l'ensemble de sa Création. Un espace de présence et de retrait établi jusqu'en ses commandements... Petit aperçu non exhaustif des propositions estivales offertes aux familles.

On sait la Belgique riche d'une incroyable diversité d'ordres, de mouvements, de communautés et de familles religieuses, qui proposent le temps d'un week-end ou d'une semaine, des sessions ou des retraites entre marche priante, récollection thématique, découverte de la foi par les arts créatifs ou encore écriture d'icônes. Reste que lorsqu'on a la chance d'avoir des enfants, l'amplitude de l'éventail de possibilités a tendance à se restreindre. Qu'ils soient allergiques aux camps qui leur sont dédiés, ou que vous souhaitiez leur faire vivre une foi joyeuse et incarnée, voici quelques propositions qui pourront leur convenir.

DIEU EST MA FORCE

C'est désormais une des grandes et heureuses traditions de l'Église en Belgique : chaque année ou presque, le Renouveau charismatique organise sa session d'été. Elle se déroulera cette année du 22 au 27 juillet, au sein de la Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg, sur le thème « Dieu est ma force ». Une session pour adultes et enfants explorera la présence et la force du Seigneur dans notre quotidien. Les reliques de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus seront présentes et, le témoignage et l'enseignement de nombreux témoins d'aujourd'hui (Mgr Dominique Rey, Mgr Léonard et plusieurs évêques belges, Stéphan Michiels, etc.) seront proposés. Les journées seront ponctuées de temps de célébration, de prière, d'enseignement, d'ateliers, de partage et d'évangélisation en ville. Chaque soir une veillée sera également proposée. Toutes les générations sont les bienvenues : une garderie est organisée pour

les tout-petits, et les 4 à 12 ans bénéficieront d'activités adaptées durant la journée. Quant aux 12-20 ans, ils bénéficieront d'une session sur mesure, croisée naturellement avec celle de leurs parents. Ajoutons encore qu'il est possible de suivre la session de manière partielle, et que tout le monde y est le bienvenu.

Informations et inscriptions : www.sessionrenouveau.be et 0489/49.58.30.

DEVEZ-VOUS ÊTRE FILS DE LUMIÈRE

Du 30 juillet au 3 août, les différents prieurés de la famille Saint-Jean joindront leurs efforts pour la troisième édition du Festival marial des familles. Au sein de ce haut lieu marial qu'est Banneux, les frères et sœurs de Saint-Jean accueilleront les bébés, les enfants, parents et grands-parents pendant cinq jours de vie de famille et de vie de foi. Au programme, des temps quotidiens en couple, l'apport de nombreux intervenants locaux, une quinzaine d'ateliers participatifs, des temps de prière réguliers pour ancrer le cheminement commun en Christ. Avec comme fil rouge une attention aux questions auxquelles les familles font face : alcool et autres dépendances, sexualité des adolescents, combat spirituel en famille, etc.

L'année dernière, le Festival a accueilli 400 personnes venues de tous horizons ; personnes seules, familles monoparentales ou autres y ont également trouvé leur place. Le Festival se déroulera au prieuré Regina Pacis, des frères de Saint-Jean, à Banneux.

Informations et inscriptions : www.festivaldesfamilles.be et 0471/68.90.70

LE VIN DES NOCES, ENFANTS ADMIS

Depuis les années 80, la Communauté du Chemin Neuf propose aux couples de vivre, une fois dans leur vie, une session Cana. Proposition originale adressée aux couples qui s'apprentent à vivre



© Cîe du Chemin neuf Cana



un passage ou une étape importante de leur parcours, la session Cana représente l'occasion de s'arrêter et de reprendre du temps à deux, de vivre en couple une étape de pardon et de guérison, de rencontrer d'autres couples et de prier ensemble. Une méthode qui porte du fruit, et s'adapte volontiers à la diversité de ses participants : fiancés en marche vers le mariage, couples établis ou reconstruits, prêtres et séminaristes, etc.

Du 13 au 19 juillet, la session Cana s'installera au Carmel de Mehagne à Liège. Un espace pour retrouver le sens de la vie de couple, du mariage et de la famille aujourd'hui, en abordant des questions essentielles telles que le dialogue, le pardon, la sexualité, l'engagement. Pendant l'été, les sessions Cana ont la particularité d'accueillir les enfants. Ils y vivent un parcours adapté à leur âge, et rejoignent leurs parents pour les temps de repas et la nuit. Les plus grands sont répartis par tranches d'âge et vivent leur propre session.

Informations et inscriptions : www.chemin-neuf.be et 04/365.10.81.

UNE COMMUNAUTÉ EN VOYAGE

On avait eu l'habitude depuis quelques années de voir la communauté de l'Emmanuel rassembler ses membres belges, mais aussi un cercle plus large de participants, lors de la session nationale de la Communauté à Beauraing. Cette année, la communauté de l'Emmanuel n'organise néanmoins pas de session en Belgique. En lieu et place, tout le monde est invité à Paray-le-Monial pour la session du 2 au 7 août ou à toute autre session. C'est lors de celle-ci que les Belges seront davantage présents... Les sessions de l'Emmanuel s'inscrivent dans la grâce des sessions organisées depuis près de 40 ans à Paray-le-Monial, cité du Cœur de Jésus, au cœur de la spiritualité de la communauté.

Articulée autour de temps de louange et d'eucharisties festives, la session propose aux participants des enseignements et des carrefours ayant pour thèmes l'éducation, la sexualité, la bioéthique,

la prière, la miséricorde, la mission, l'engagement chrétien dans la société... Les parcours spécifiques (en bioéthique notamment) ont lieu pendant le programme de l'après-midi. Quant aux enfants, ils sont pris en charge dans des groupes d'âges qui leur concoctent jeux et programmes spirituels. On nous annonce même une super fête au programme des 13-17 ans !

Informations et inscriptions : www.session-emmanuel.be, www.sessions-paray.com et beauraing@emmanuel.info.

SEMER PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES

La Communauté du Verbe de Vie elle aussi rejoindra la France pour vivre son annuelle session estivale. Un Festival des familles qui se déroulera du 28 juillet au 2 août, et qui a retenu pour thème : « *Allons semer l'Évangile et Dieu fera grandir la récolte !* (pape François) ». À Sainte-Anne d'Auray, en Bretagne, les plus petits s'épanouiront entre jeux créatifs et moments de silence adaptés, tandis que les 14-17 ans pourront vivre un camp pour connaître et aimer Jésus par des chants, des enseignements, des services, mais aussi un grand jeu, du sport, de la marche, etc. les parents, eux, pourront s'ancrer dans une vie de prière et des célébrations communautaires qui porteront les différents enseignements reçus pendant la journée. De nombreux ateliers leur permettront de réfléchir et de partager, de se reposer et de s'amuser, autour de célébrations, de conférences, de temps forts. Notons aussi une des spécialités du Verbe de Vie : de grandes veillées priantes et festives, et un grand jeu scénique haut en couleurs ! Bienvenue à tous !

Informations et inscriptions : www.festivaldesfamilles.net et 0033 2 97 22 21 92

Paul-Emmanuel Biron



L'ACAT pour une dignité retrouvée

Depuis 40 ans, une trentaine d'ACAT nationales se sont développées, sur trois continents. Une ONG œcuménique qui lutte contre les traitements inhumains et ancre son action dans la prière. Rencontre avec Isabelle Detavernier, pasteure et présidente du CA de l'ACAT-Belgique francophone.

Qui sont les victimes que l'ACAT entend défendre ?

L'ACAT intervient en faveur de prisonniers chrétiens ou non, quels qu'aient été les actes commis, même s'il y a eu violence ou meurtre, pour toute personne incarcérée dont la sécurité physique ou psychologique est mise en danger. À la différence d'Amnesty International qui intervient exclusivement pour des prisonniers d'opinion, l'ACAT intervient pour toute personne dont la dignité est menacée. Toute personne est créée à l'image de Dieu, et même les actes les plus répréhensibles ne remettent pas en question cette dignité fondamentale. Toute personne mérite donc le respect de son intégrité, et le respect de ses convictions ou de son orientation sexuelle. Notre prière concerne aussi les bourreaux et les auteurs de ces actes innommables que sont tortures et mauvais traitements.

Vos deux piliers sont la prière et l'action...

En étant à l'écoute de notre monde et de la Parole, nous ne pouvons que réagir et intervenir. Notre conscience de disciples nous interdit la passivité et l'indifférence : ne pas intervenir reviendrait à considérer la passion, la mort et la résurrection du Christ, comme des dons sans valeur. Nous appelons donc les chrétiens, de toutes les confessions, à s'engager dans ce combat pour l'abolition de la torture et de la peine de mort. Nous agissons concrètement par l'envoi de lettres aux autorités des pays concernés (et à leurs ambassades en Belgique), par des campagnes de pétition, par des journées de réflexion sur des questions théologiques et bibliques, et par la prière.



De quelles 'victoires' l'ACAT peut-elle se prévaloir ?

L'ACAT Belgique contribue annuellement à la libération d'environ 30 personnes. Nous ne recherchons cependant pas à faire des statistiques : peut-on quantifier l'espoir rendu à un prisonnier qui apprend que l'on 'parle de lui' à l'extérieur et que l'on prie pour lui ? Peut-on évaluer le 'supplément de vie' et la force redonnés à un prisonnier des couloirs de la mort avec lequel on entretient une correspondance ? N'est-ce pas le travail et la mission du chrétien d'être collaborateur avec Dieu, gratuitement ? Il est néanmoins évident que la nouvelle de la libération du prisonnier pour lequel nous avons prié et agi nous remplit de joie, et nous remotive encore plus pour une action à venir. L'ACAT est avant tout un instrument contre l'oubli et la solitude ! Nous devons rester vigilants en permanence pour que les avancées obtenues ne disparaissent pas.

*Propos recueillis par
P-E Biron*



Article complet via le QR-code
et sur www.catho-bruxelles.be/5542

Une nuit en prière

- La Nuit des Veilleurs (Journée de l'ONU de soutien aux victimes de la torture) aura lieu du 26 au 27 juin. L'ACAT Belgique s'y associe, en organisant une célébration œcuménique de prière à Bruxelles dans la nuit du 21 au 22 juin. Détails et autres initiatives sur son site.
- Bienheureux les assoiffés de Justice : le thème de cette année nous invite à réfléchir à ce que représente la Justice de Dieu, comment nous en vivons et comment nous souhaitons que cette justice déjà donnée puisse être davantage visible dans notre monde.
- Chacun peut prier chez lui la nuit du 26 au 27 juin, entre 20h et 8h ; vous pouvez aussi inviter des amis à l'ACAT ou organiser un temps de prière (outils sur www.nuitdesveilleurs.com). Vous pouvez aussi soutenir les victimes en leur adressant un courrier. Bien d'autres idées sur le site.

Renseignements complémentaires

www.acat-belgique-francophone.be - acat.belgique@gmail.com

PERSONALIA

ORDINATIONS

Nous avons la grande joie de vous annoncer l'ordination prochaine de :

Gaëtan PAREIN

Jean Rigobert MWAMBA

Denis BOERS

La célébration aura lieu à la Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule le dimanche 22 Juin à 16h.

NOMINATIONS

BRABANT WALLON

Mme Rebecca CHARLIER, épouse Alsberge, est nommée en outre adjointe de l'Évêque auxiliaire, vicariat du Bw.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

M. Jos VAN PELT, diacre permanent, est nommé diacre auxiliaire dans la fédération de Lubbeek - Glabbeek.

BRUXELLES

Mme Marcela LOBO BUSTAMANTE est nommée membre de l'équipe d'aumônerie des Cliniques Universitaires St-Luc à WSL.

Mme Bénédicte MALFAIT est nommée coresponsable de la pastorale des Jeunes à Bxl.

M. Michel MUSIMBI est nommé membre de l'équipe d'aumônerie au Centre Neuro-Psychiatrique du Dr Titeca à Schaerbeek.

DÈCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :



Le père

Jos VERDONCK

(né le 13/10/1929, entré chez les Pères du St-Esprit le 8/9/1948 et ordonné le 30/3/1974) est décédé le 13/4/2014. Comme

frère missionnaire, il travailla à partir de 1954 à Kindu, au Congo, où il s'occupa des divers aspects matériels de l'enseignement technique. C'est là aussi qu'il vécut les événements liés à l'indépendance. Une maladie grave contractée pour avoir bu de l'eau

contaminée nécessita son retour en Belgique en 1964. Dès lors, c'est comme responsable de la procure à Louvain qu'il soutint le travail missionnaire de sa Congrégation : il fut chargé des équipements matériels de 3 évêchés de mission. Après son ordination, il devint vicaire de paroisse à Kortenberg, d'abord à St-Amand à Erps jusqu'en 1982, ensuite à la paroisse N-D jusqu'en 1986. Devenu curé à Nederokkerzeel, St-Etienne (St-Stefaan), il s'impliqua dans une profonde restauration de l'église paroissiale qui put être achevée avec succès en 1991. Depuis sa retraite en 2004, le père Jos fit fonction d'aumônier à la maison de repos et de soins St-Jozef de Lierre, où il fut admis lui-même.



L'abbé Jean

GRIMONPONT

(né le 9/3/1929, ordonné le 20/12/1953) est décédé le 21/4/2014. Il fut professeur au Petit Séminaire à Basse-Wavre (1953-1954) puis à l'Institut

St-Albert à Jodoigne (1954-1958). En 1958, il devint vicaire à Uccle, Sacré-Cœur, Le Chat. En 1976, il fut aussi nommé membre de l'équipe sacerdotale à Uccle, St-Pierre, jusqu'en 1987. De 1985 à 1994, il fut par ailleurs aumônier au Diocèse aux Forces Armées. En 1987, il devint membre de l'équipe du service de la catéchèse pour le Vicariat de Bxl, tâche qu'il accomplit jusqu'à sa pension en 1994. Depuis 1987, il était membre de l'équipe sacerdotale du doyenné d'Uccle.



L'abbé

Nand GOOSSENS

(né le 8/11/1935, ordonné le 8/7/1961) est décédé le 27/4/2014. Il fut vicaire à Drogenbos, St-Nicolas et en 1966,

vicaire à Keerbergen, St-Michel. De 1971 à 1982, il fut responsable de la pastorale néerl. dans les paroisses St-Julien et N-D du Blankedelle à Auderghem et dans les paroisses St-Clément, St-Hubert, N-D du Perpétuel Secours Floréal et Ste-Croix à Watermael-Boitsfort. De 1982 à 1995, il fut coresponsable de la pastorale néerl. aux paroisses des Sts-Anges et N-D de Laeken; de 1982 à 2006, il le fut aussi pour les paroisses du Divin Enfant Jésus, Verregat, de Ste-Claire à Jette, du Sacré-Cœur et St-Lambert au Heysel. Il fut nommé curé de cette dernière paroisse. Il prit sa retraite fin novembre 2006.



Mme Gilberte CEUSTERS,

née le 24/7/1929 est décédée le 4/5/2014. Après une carrière dans l'enseignement, Gilberte fut nommée comme animatrice pastorale, coresponsable de la pastorale à la paroisse St-Eustache de Zichem en 1986. La communauté garde de beaux souvenirs d'elle pour son engagement et sa compétence. Elle exerça sa fonction jusqu'en 2000.



L'abbé

Pierre VAN GASSE

(né le 7/6/1924, ordonné le 24/7/1949) est décédé le 6/5/2014. Parfait bilingue, il fut professeur au Collège N.-D. de Basse-Wavre. En

1956, il fut nommé vicaire à la paroisse Ste-Gertrude à Etterbeek et en 1970, il devint curé de N.-D. Cause de notre Joie à Rhode-Saint-Genèse, Espinette Centrale. Quand il atteignit l'âge de la retraite, en 2000, il resta dans cette paroisse comme administrateur, jusqu'en 2007.

ANNONCES

CONFÉRENCE

■ Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac

Jubilé - Procession du saint Sang

Ma. 3 juin (20h) « l'Eucharistie dans la tradition maronite et la tradition norbertine » conf. avec le *p. Elias Khalifé*, et le *p. Jos Wouters*.

Lieu : Rue Armand De Moor, 2 - 1421 Ophain-Bois-Seigneur-Isaac

Infos : 067/89.24.20

www.olmbelgique.org

abbayebsi@hotmail.com

PASTORALES

CATÉCHÈSE

■ Bw

Je. 12 juin (20h) Assemblée des catéchistes, des prêtres et des membres des E.A.P.

Lieu : Centre past., chée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre

Infos : 010/235.261

catechese@bw.catho.be

■ Fête du Pain de Vie

Di. 22 juin (14h-18h) Pour tous les chrétiens du Bw de 0 à 99 ans, les familles et les équipes de catéchèse comprises.

Lieu : Abbaye de Villers-la-Ville

Infos : 010/235.261

catechese@bw.catho.be

CATÉCHUMÉNAT

■ Assises du catéchuménat

Sa. 14 juin (9h30-12h) « Aider les catéchumènes à découvrir la Bible » avec *R. Burnet*, Prof. d'exégèse à l'UCL et journaliste à Kto. Pour les accompagnateurs et ceux qui souhaitent le devenir.

Lieu : École St-Thomas, 31, rue du Grand Serment - 1000 Bxl

Infos : catechese@catho-bruxelles.be

JEUNES

■ Nightfever

Je. 12 juin (20h-22h30) une soirée à la rencontre de l'Amour de Jésus dans la contemplation, l'adoration, la louange et le chant. Enseignements, témoignages, confessions.

Lieu : Église Sainte-Croix, place Flagey 1000- Bxl

Infos : info@nightfeverbxl.be



© Viciat Bruxelles

■ Les Marnières

Di. 8 juin (18h-20h) Soirée nourrissante dans l'esprit de Taizé (prière, chants, repas).

Lieu : Route des Marnières, 51 - 1380 Ransbeck (Ohain-Lasne)

Infos : Luc Pagacz - 0476/53.97.54

■ Cté St-Jean

> **Ve. 6 juin** (18h45-20h30) « Pizza Ecclesia ». Louange, ens., pizza.

Lieu : Église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 à 1090 Jette

> **Sa. 14 juin** (19h30-22h) « Youth Evening » Soirée cinéma, débat.

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette

Infos : 0485/04.51.67

hotellerie@stjean-bruxelles.com

■ Cté Maranatha

Je. 26 juin (19h45) pour les 16-35 ans, louange, parole, adoration, possibilité de se confesser.

Lieu : Église Ste-Marie-Madeleine - 1000 Bxl

Infos : 0497/49.66.32. - www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

LITURGIE

■ Matinées chantantes

Sa. 14 juin (9h) « Des chants pour les liturgies d'automne, de septembre au Christ-Roi ».

Lieu : Crypte- Basilique de Koekelberg

Infos : 02/533.29.28

matchantantes@catho-bruxelles.be

SESSIONS - RÉCOLLECTIONS

■ Frat. monastique de Jérusalem

Rencontres du temps pascal « célébrer la vie » 18h vêpres, 19h conf. puis adoration méditée.

Je. 5 juin « Le temps de nos années ? 60 ans, 80 pour les plus vigoureux. » Ps 89, 10. La beauté des personnes âgées : une bibliothèque de sagesse, avec le docteur *M. Frings*, spécialisée en soins palliatifs et en éthique clinique.

Lieu : Église St-Gilles, Parvis St-Gilles - 1060 Bxl

Infos : jerusalem.sr.bxl@skynet.be

■ Cté St-Jean

> **Ma. 3 juin** (20h) « L'art et le travail. Le choix créateur de l'artiste. » avec *fr. Marie-Jacques*.

> **Je. 5 juin** (20h-21h30) « Que faire pendant l'adoration silencieuse ? »

> **Ma. 10 juin** (20h) « Théologie mystique de l'Év. de St Jean ».

> **Ma. 17 juin** (20h) « Réflexion théologique sur la foi et commentaire de l'encycl. « La lumière de la foi ».

> **Ma. 24 juin** (20h) « L'Apocalypse : les 7 sceaux (ch. 6) ».

> **Me. 25 juin** (20h) « Les catéchèses du pape François ».

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette

> **Me. 4 juin** (20h) « Verbum Domini » lectio divina en groupes

Lieu : Église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 - 1090 Jette

Infos : 02/426.85.16

hotellerie@stjean-bruxelles.com

■ N.-D. de la Justice

> **Sa. 21 (10h) - je. 26 juin (15h)** « Le jardin est ouvert, la forêt enchante » 6 jours à la carte pour nos aînés et personnes

seules : ressourcement, rencontres, activités et visites culturelles et artistiques librement choisies et suivies. Avec *P. Berghmans scm* et une équipe.

> **Me. 4, 8 juin** (9h30-12h30) « Lecture de la Genèse (suite) » avec *D. van Wessem*.

> **Di. 29 juin** (9h30-17h30) Marcher-Prier en Forêt de Soignes, avec *B. Petit, C. Cazin, Ch. Gaisse* et *Sr P. Berghmans, scm*.

> **Je. 19 juin** (19h-21h30) « Chemin de prière contemplative selon st Ignace », contempler la Parole de Dieu avec nos 5 sens. Avec *J. Desmarests-Mariage, Y. de Menten, Sr C.-M. Rath, scm*.

> **Je. 19 juin** (9h30-11h) « Lecture de l'Év. selon st Marc (suite) » avec *V. de Stexhe*.

Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos et inscr. : 02/358.24.60
www.ndjrhode.be

RETRAITES – RDV PRIÈRE

■ Cté du Chemin Neuf

Ma. 3, 10, 17 juin (20h30) Louange, intercession, écoute de la Parole, temps fraternel.

Lieu : Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré - 1950 Kraainem

Infos : 0472/43.54.25 - www.chemin-neuf.be
info@chemin-neuf.be

■ N.-D. de la Justice

Ve. 6 - di. 8 juin « Quel homme et quel Dieu ? » : l'anthropologie des Pères et la spiritualité filiale aujourd'hui. Avec *M. Tenace*, Centre Aletti, Rome et *N. Hausman scm*.

Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

■ Cté St-Jean

> **Ve. 13 juin** (16-19h) Veillée mariale ND Fatima

> **Ve. 20 juin** (18h) « Messe pour la vie ». Déposer dans les mains de Dieu les enfants qui n'ont pu naître.

> **Tous les dim.** (16h-16h30) adoration pour les enfants.

Lieu : Église Ste-Madeleine, av. de Jette 225 - 1090 Jette

Infos : 02/426.85.16

hotellerie@stjean-bruxelles.com

■ Cté Maranatha

Lu. 9 - sa. 14 juin « Prier avec l'Év. de st Marc » avec le *p. M. Leroy*.

Lieu : Maison de Prière, rue des Fawes 64 - 4141 Banneux

Infos : 0476/92.69.30 - www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

ARTS ET FOI

■ N.-D. de la Justice

> **Me. 18 juin** (16h-20h) « Tu es le plus beau des enfants des hommes » avec *M.-P. Raigoso*, *D. Dubbelman* et l'abbé *J.-L. Maroy*.

> **Je. 19 juin** (14h-16h30) « Parole-Peinture-Prière » avec *J. Desmarests-Mariage*.
Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 – www.ndjrhode.be

PÈLERINAGE

■ Bw

Lu. 2 – je. 5 juin « Pèlerinage sur les pas de la famille Martin à Alençon et Lisieux » avec le p. *F. Goosens*, sm.

Infos : E. Desloges 02/479.59.63 ou N. Sorée 0488/515.372
marinesoree@gmail.com

OECUMÉNISME

■ Cté du Chemin Neuf

« Net for God » Rencontre autour d'un film, avec le réseau de prière et de formation pour l'unité des chrétiens et la paix.

> **Ve. 20 juin** (10h)

Lieu : Av. C. Schaller 23 – 1160 Auderghem (0472/674.364)

> **Ma. 24 juin** (20h15)

Lieu : Chapelle des Bruyères, rue Magritte

14 – 1348 LIN (0472/43.54.25) ou (20h30)
Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré – 1950 Kraainem (0472/67.43.64)

Infos : info@chemin-neuf.be
www.chemin-neuf.be

PENTECÔTE

■ Veillée à la Cathédrale Sts-Michel et Gudule



Sa. 7 juin (20h)
« Naître et renaître de l'eau et de l'esprit ». Veillée multilingue de Pentecôte avec l'accent mis sur le caractère international de cette veillée, à l'image de la réalité multiculturelle de

notre ville... et de l'universalité de l'Église
Lieu : Cathédrale Sts-Michel-et-Gudule - 1000 Bxl

Infos : 02/533.29.13

www.catho-bruxelles.be

■ Cté Maranatha

Sa. 7 juin (20h) Vigile de la Pentecôte : louange, eucharistie, prière pour l'effusion du Saint-Esprit.

Lieu : Basilique du Sacré-Cœur - 1180 Koekelberg

Infos : 0473/92.81.24 – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

■ Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac

Lu. 9 juin (10h30) Messe pontificale du Grand pèlerinage du Saint Sang, prés. par *Mgr Léonard*. 16h : vénération de la relique du Saint Sang.

Lieu : Monastère-St-Charbel – Rue A. De Moor 2 – 1421 Ophain-Bois-Seigneur-Isaac

Infos et inscr. : 067/89.24.20

abbayebsi@hotmail.com

JOURNÉE KONGOLO



Sa. 7 juin (10h30-16h) en souvenir des martyrs de Kongo, messe et témoignages. Avec *J. Hanssens* (Pax Christi) p. *D. Kisimbila*.

Lieu : Mémorial Kongo, rue du Couvent 140 - 1450 Gentinnes

Infos : 071/80.00.40 – 0476/21.34.28 -

joseph.burgraff@kongolo.be

www.kongolo.be

Pour le n° de septembre, merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction avant le **3 juillet**.

pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Célébrations à la Basilique

FÊTE DU SAINT SACREMENT

Di. 22 juin (14h30) Prière avec les enfants à l'église Ste Anne, (place Vanhuffel – Koekelberg) ; départ de la procession (15h) ; Bénédiction des malades à la Basilique de Koekelberg (16h).

Lieu : Basilique du Sacré-Cœur - 1180 Koekelberg

Infos : 0476/70.90.12

SOLENNITÉ DU SACRÉ-CŒUR

■ Fête du Sacré-Cœur

Ve. 27 juin messe (9h) ; Adoration et confessions (9h30 - 18h30) ; Eucharistie solennelle présidée par *Mgr Delville* (19h).
Lieu : Basilique du Sacré-Cœur - 1180 Koekelberg

■ Journée Maranatha

Di. 29 juin (14h30-21h) Solennité du Cœur de Jésus. Conférences, célébration, consécration et adoration. Voir article p. 166

Lieu : Basilique du Sacré-Cœur - 1180 Koekelberg

Infos : 0476/70.90.12
bruxelles@maranatha.be
www.maranatha.be



© Vicariat Bruxelles

SESSIONS-RETRAITES

► N.-D. de la Justice

> **Ma. 1^{er} (19h) – je. 10 juil. (9h)**, « Heureux êtes-vous » à l'école de st. Matthieu, avec *S. Decloux sj.*

> **Ve. 11 (19h) - di. 20 juil. (9h)**, « Il y eut un soir, il y eut un matin » avec *F. Lasnier, scm.*

> **Lu 14 (10h) – sa. 19 juil. (14h)** « Les anges dans le plan de Dieu » avec l'abbé *T. Moser.*

> **Di. 20 (18h30) – sa. 26 juil. (9h)**, « Se laisser rencontrer par le Christ » avec *M.-C. Berthelin, sr* de la retraite.

> **Lu. 21 (18h) – me. 30 juil. (9h)** « Prier les messes en l'honneur de la Vierge Marie, mère et maîtresse de vie spirituelle » *N. Hausman, scm.*

> **Di. 3 (19h) - ma. 12 août (9h)** « L'Apocalypse » avec *J. Rochette*, président du séminaire de Namur

> **Di. 24 (19h) - sa. 30 août (9h)** « Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles » avec *Mgr A. Joustien*, évêque émérite de Liège.

> **Durant juillet et août**, exercices spirituels de 5 jours, 8 jours ou 30 j. (indiv. ou en gr.)

Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60

www.ndjrhode.be

► Bénédictines de Rixensart

Sa. 2 (10h) - ma. 5 août (16h)

Retraite résidentielle « Au cœur de ta vie ». À l'écoute de la Parole, descendre au cœur de notre vie pour vivre une plus grande unité intérieure (conf.-échanges-accompagnement personnel) avec *fr P. Lens o.p.*

Lieu : Rue du Monastère, 82 - 1330 Rixensart

Infos : 02/652.02.06 - 02/652.06.46

accueil@benedictinesrixensart.be

► Centre Spirituel Ignatien

> **Ve. 11 (18h30) - ma. 15 juil. (17h)** « Prier l'Église ». Le livre de l'Exode aidera à situer notre Église dans la suite de Jésus. Avec *Mgr J.-C. Hollerich*, archevêque de Luxembourg.

> **Ve. 11 (18h30) - me. 16 juil. (18h)** « Marcher et prier » 3 jours de marche (± 15km/jour) entrecoupés de 2 jours à la Pairelle. Avec *P. Marbaix sj, Alix Crassaert*. contact : philippemarbaix@laviale.be

> **Je. 17 (18h30) - ma. 22 juil. (17h)**

« Écouter la Parole à la suite du Christ. » Initiation aux Exercices spirituels de st Ignace, avec *M. Danckaert, A. Tholence rsa*, père *E. Vandeputte sj, B. van Derton.*

> **Je. 17 (18h30) - sa. 26 juil. (9h)**

« Suivre Jésus avec st Luc » avec *P. Wargnies, sj, R. Dobbelsstein, F. Uylenbroeck.*

> **Di. 27 (18h30) - ma. 5 août (9h)**

« Prends, Seigneur... Mes résistances, celui qui doit les vaincre, c'est Lui ! » Retraite en groupe, à mi-chemin entre la retraite prêchée et la retraite avec accompagnement personnel. Avec *W. de Mahieu, sj, P. Bonte osc, A. Tholence rsa.*

Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 - 5100 Wépion

Infos : 081/46.81.11

centre.spirituel@lapairelle.be

www.lapairelle.be

► N.-D. -Ermeton-sur-Biert

Entrer dans la prière

> **Lu. 7. (15h) - lu. 14 juil. (14h)**

« À qui irions-nous, Seigneur ? » Retraite en silence avec *M.-A. Verheecke, rsa.*

Session patristique

> **Lu. 4. (16h) - je. 7 août (16h)**

« Jésus-Christ : vrai Dieu ? vrai homme ? » St Hilaire de Poitiers nous aide à réfléchir notre foi pour aujourd'hui. Avec *p. Y.-M. Blanchard*, Institut Catholique de Paris.

Lieu : Monastère N.-D. rue du Monastère 1, 5564 - Ermeton-sur-Biert

Infos : 071/72.00.48 - accueil@ermeton.be

COUPLES ET FAMILLES

Voir aussi les propositions de différentes communautés, détaillées pages 184-185 ;

► Fondacio

> **Di. 20 – je. 24 juil.** « S'aimer et construire son couple ».

Lieu : centre la Foresta, Prosperdreef 9 - 3054 Blanden

Infos : 02/366.02.62 - www.fondacio.be

couples-familles@fondacio.be

► Cté Maranatha

> **Sa. 16 – je. 21 août** « Viens, Esprit Saint ! » semaine de prière avec le *p. M. Lambert.*

Lieu : Maison de Prière, rue des Fawes 64 - 4141 Banneux

Infos : 0476/92.69.30 - www.maranatha.be

bruxelles@maranatha.be

JEUNES

► Taizé

27 juil. - 3 août Pour jeunes de 17 à 30 ans : vivre au rythme de la communauté de Taizé, en rencontrant d'autres jeunes du monde entier. Coorganisé avec IJD.

Lieu : Taizé (France), départ de Bxl.

Infos : 02/533 29 27

www.jeunescathos-bxl.org

jeunes@catho-bruxelles.be



© Ateliers et presse Taizé

► Lourdes avec Malines-Bruxelles

Voir ci-dessous rubrique 'Pèlerinages'.

Un groupe est prévu pour les 12 – 16 ans, un autre pour les 17 – 30 ans. Service des personnes malades, marches, jeux, prières et célébrations festives entre jeunes et avec les autres pèlerins.

Infos et inscr. : Pastorales des Jeunes de Bxl ou du Bw, ou <http://www.lourdesmb.be>

0476/ 85.19.97

► Fondacio

Me. 2 – ma. 8 juil. « Oser la Vie » camp pour les 14-17 ans.

Lieu : Habay-La-Neuve

Infos : 0491 91 23 24 - jeunes@fondacio.be

www.fondacio.be

► Salésiennes de Don Bosco

> **Ve. 4 – sa. 19 juil.** « Formation au volontariat Vidés » Pour les 17-35 ans. Dès 15 ans pour les pré-animateurs. Animer des enfants et des jeunes, relire sa pratique, creuser la pédagogie de Don Bosco et la foi chrétienne.

Lieu : Internat Don Bosco – rue V. Lowet 12 - 1083 Bxl

Infos : 02/468.05.46

decostrermichele@hotmail.com



© Salésiennes de Don Bosco

> **Ve. 4 – di. 13 juil.** « Camp Prière - montagne » pour les 18-30 ans : apprendre à prier à partir de la Parole de Dieu, accompagnement, marche, vie simple et fraternelle dans l'esprit de Don Bosco.

Lieu : Val d'Aoste - Italie

Infos : 080/21.66.86 – 476/61.52.13
stellapetrolo@hotmail.com

> **Me. 6 – lu. 11 août.** « Camp Don Bosco en Alsace » pour les 12-17 ans. Découvrir les Vosges, les cols, les lacs, les paysages du parc des Ballons. Découvrir Don Bosco et réfléchir, vivre ensemble, prier.

Lieu : Goldbach – France

Infos : 02/468.05.46
decoformichele@hotmail.com

> **Ve. 22 – me. 27 août** « Campobosco ». Participants : 13-18 ans - Volontaires : 18/25 ans. Découvrir les lieux où Jean Bosco a vécu. Grands témoins, débats entre jeunes, jeux, activités sportives, ateliers, etc.

Lieu : Collé Don Bosco – Italie

Infos : 02/425.24.69 – bpitti@scarlet.be

► Réseau jeunesse ignatien

Durant l'été, camps pour tous les âges : activités spi., sportives, artistiques, à découvrir sur www.reseaujeunesse.be

Découvrez encore beaucoup d'autres propositions pour les vacances d'été sur les sites www.jeunescathos-bxl.org - www.pjbw.net

PELERINAGES

Voir aussi rubrique 'Jeunes'

► Lourdes avec Malines-Bruxelles 50 ans de pèlerinage



Ma. 12- lu. 18 août en TGV, avec Mgr Léonard, Mgr Kockerols, Mgr Lemmens et Mgr Hudsyn. Pèlerinage d'août accessible aux personnes moins-valides.

Infos et insc. :

0476/85.19.97 ou 02/533.29.32 –
mb.sec@scarlet.be

► Cté Maranatha

Sa. 16 – je. 21 août Marche avec Notre-Dame. Pèlerinage à pieds de Banneux à Beauraing.

Infos : 0473/97.51.40
bruxelles@maranatha.be
www.maranatha.be

ARTS ET FOI

► N.-D. de la Justice

Lu. 18 – ve. 22 août Art et vie spirituelle avec M.-P. Raigoso, D. Dubbelman, X. Dijon sj. Possibilité d'un accompagnement spirituel.
Lieu : Centre spirituel N.-D. de la Justice - Av. Pré-au-Bois, 9 à 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - www.ndjrhode.be

► Retraites Icônes

> **Ma. 1 – lu. 7 juil.** « Qui me voit, voit le Père » (icône du Christ Sauveur) à l'abbaye d'Orval, Belgique.

> **Sa. 26 – je. 31 juil.** « Jésus, Présence réelle » (icône du Christ Eucharistie) à l'abbaye d'Igny, France.

> **Je. 13 – me. 7 août** « Marie, chemin d'humilité » (icône de la Vierge à l'Enfant) à l'abbaye de Scourmont, Belgique.

> **Ve. 22 – Je. 28 août** « Chemin de guérison intérieure » (icône de l'Archange Raphaël) à l'abbaye de Brialmont, Belgique.
Infos : 0497/35.99.24
www.atelier-icone.be - astride.hild@gmail.com

► Icône contemporaine

Lu. 7 – di. 13 juil. Abbaye de Scourmont, Belgique. Avec J. Bihin, diacre.
Infos : 010/45.57.56
iconecontemporaine@skynet.be

► Centre Spirituel Ignatien

Je. 24 (18h30) - ma. 29 juil. (17h) « Prier et exprimer la Geste de Dieu », laisser la Parole prendre corps en nous, d'abord dans le cœur, puis dans les mains qui manient le papier journal et la colle, pour modeler à la fois les figures de la Bible et les mots de la prière. Avec X. Dijon sj, F. Maguire, rsa.

Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion

Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

► Animation Chrétienne et Tourisme

Visites guidées gratuites dans des églises historiques de Bruxelles.
Infos : 02/219.75.30
actasbl@base.be

FORMATIONS

► Centre Spirituel Ignatien

Sa. 5 (10h) - je. 10 juil. (17h) « St Paul, évangéliste » Session biblique ouverte à tous, organisée par la Fondation

Jacques Loew. Avec Mgr C. Ducarroz, Prévôt (Fribourg) ; P. Hennebique, mopp; Fr. Masseo Caloz, capucin, bibliste.

Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wépion

Infos : 081/46.81.11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

► N.-D. - Ermeton-sur-Biert

Comprendre la Parole de Dieu

> **Lu. 30 juin (10h) - ve. 4 juil. (16h)** « Grec biblique pour tous » avec l'abbé R. Henrotte.

> **Lu. 18 juin (10h) - je. 21 août (17h)**

Les alliances chez les prophètes :

« Des jours viennent - oracle d'Adonai - où je conclurai avec eux une alliance nouvelle : je deviendrai Dieu pour eux, et eux, ils deviendront un peuple pour moi. » (Jérémie 31,31-33). Avec E. di Pede, prof. à l'Univ. de Metz.

Lieu : Monastère N.-D. rue du Monastère 1, 5564 – Ermeton-sur-Biert

Infos : 071/72.00.48 – accueil@ermeton.be

► Reprise des cours en septembre

UCL

Certificats, cours, formations – théologie, théologie pastorale, éthique.

Infos : 010/47.36.04
<http://www.uclouvain.be/16131.html>

CEP

Formation à l'animation pastorale, année fondamentale, cycle biblique et théologique.

Infos : 02/384.94.56
www.cep-formation.be

IET

Formation en théologie, séminaires, cours du soir ouverts à tous.

Infos : 02/739.34.51 – www.iet.be

Lumen Vitae

Formation à destination de candidats professeurs de religion et catéchistes.

Infos : 02/349.03.77 – www.lumenvitae.be

Institut Sophia

Année de formation : anthropo., métaphysique, bioéthique, écriture sainte.

Infos : 0477/04.23.67 – www.institut-sophia.org

KOTS

Kots à projet chrétien pour étudiants. Voir article p.183.

PASTORALIA

rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles - 02/533.29.36 (lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9h à 13h)

Éditeur responsable

Etienne Van Billoen

Rédactrice en chef

Véronique Bontemps
vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction

Véronique Thibault
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerkrnet.be

Équipe de rédaction

Paul-Emmanuel Biron; Véronique Bontemps;
Tony Frison; Claude Gillard; Mgr Hudsyn;
Bernadette Lennerts; Véronique Thibault;
Etienne Van Billoen

Mise en page

Mathieu Dulière

Imprimeur

I.P.M. - 1083 Bruxelles

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements

Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons

IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abo. Pastoralia francophone
10 nos / an : 30 € pour la Belgique;
85,80 € pour l'Europe; 95,40 € pour le
monde; 55 € éd. francoph + éd nl

À VOTRE SERVICE

ARCHIDIOCESE DE MALINES-BRUXELLES

Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

■ Secrétariat de l'archevêque

015/29.26.14 – secretariat.archeveche@catho.be

■ Vicaire général

(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28 – etienne.vanbilloen@skynet.be

■ Archives diocésaines

015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

■ Préparation aux ministères

> Préparation au presbytérat :
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> Préparation au diaconat permanent :
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
> Centre d'Études Pastorales : Albert Vinel,
02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be

■ Service des vocations

Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bcl.catho.be - www.vocations.be

■ Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses

Rue de la Linière, 14 bte 39 – 1060 Bruxelles
02/533.29.99 – info@bdsr.be - www.bdsr.be

■ Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)

Abbé Patrick Denis
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

■ Service d'accompagnement

Dr Lievens – 02/660.43.12

■ Point de contact abus sexuel

Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines-bruxelles@catho.be

VICARIAT POUR LA GESTION DU TEMPOREL

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
> Service du personnel (clercs et laïcs)
Koen Jacobs
015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be
> Fabriques d'église et AOP
Geert Cloet
015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman
015/29.26.62 – laurent.temmerman@diomb.be

VICARIAT DE L'ENSEIGNEMENT

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – catherine.dubois@segec.be

VICARIAT POUR LA VIE CONSACRÉE

Déléguée épiscopale : Sr Elisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles
02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

VICARIAT DU BRABANT WALLON

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

■ Accueil
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél. : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
accueil@bw.catho.be

■ Secrétariat du Vicariat :

Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél. : 010/235.273 – fax : 010/226.422
www.bw.catho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

■ Service évangélisation et groupes Alpha
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

■ Service du catéchuménat

010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

■ Service catéchèse de l'enfance

010/235.261 – catechese@bw.catho.be

■ Service de documentation

010/235.263 – documentation@bw.catho.be

■ Service de formation permanente

010/235.272 – service.formation@bw.catho.be

■ Service de la vie spirituelle

010/235.286 – e.wilmart@bw.catho.be

■ Groupes 'Lire la Bible'

02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

■ Pastorale des jeunes
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

■ Pastorale des couples et des familles

010/235.283 – couples.familles@bw.catho.be

■ Pastorale des aînés

010/235.265 – mthvde@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

■ Service de la liturgie
010/235.278 – liturgie@bw.catho.be

■ Chants et musiques liturgiques
am.sepulchre@hotmail.com

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

■ Pastorale de la santé
010/235.275 – 010/235.276 – lhoest@bw.catho.be
> Aumôneries hospitalières
> Visiteurs de malades
et des personnes en maison de repos
> Accompagnement pastoral
des personnes handicapées

■ Entraide et Fraternité – Vivre Ensemble

010/235.264 – entraide@bw.catho.be

■ Pôle Solidarités

010/235.262 – a.dupont@bw.catho.be

■ Missio

010/235.262 – missio@bw.catho.be

COMMUNICATION

■ Service de communication
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

VICARIAT DE BRUXELLES

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Mr le chanoine Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

■ Secrétariat du Vicariat :
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

■ Centre diocésain de documentation (C.D.D.)

02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je. et ve. de 10-12h et de
14-17h, me. de 10-17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

■ Catéchuménat

02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

■ Liturgie et sacrements

02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
> Matinées chantantes - 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

■ Catéchèse

02/533.29.60 – catechese@catho-bruxelles.be

■ Formation et accompagnement

02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des jeunes

02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

■ Pastorale des couples et des familles

02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

■ Dialogue et annonce

> Évangile en Partage : 02/533.29.60
mf.boveroulle@skynet.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

■ Pastorale de la santé
> Aumôneries hospitalières
02/533.29.51 – hosppastbru@skynet.be
> Équipes de visiteurs
02/533.29.55
equipesvisiteurs@catho-bruxelles.be

■ Vivre Ensemble, Entraide et Fraternité

02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be

■ Bethléem

02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

■ Ctés catholiques d'origine étrangère

02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

■ Temporel

02/533.29.11

COMMUNICATION

■ Service de communication
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be

Sommaire

N° 6 JUIN 2014

Édito

163 Merci pour st Jean XXIII
et st Jean-Paul II

Propos du mois

164 Un cœur comme
il n'y en a pas d'autre !

La guerre 14-18

167 La guerre 14-18

168 La vie religieuse
dans l'archidiocèse

171 Le cardinal Mercier

172 Mgr Cardijn

173 Miss Cavell

174 Charles Péguy

Échos - réflexion

175 Recensions

176 Les réfugiés
du catéchisme

177 Approches sur l'art (6/6)

178 Du bon usage
culturel dans nos églises

179 L'été à CASA !

Pastorale

180 L'initiation :
une pédagogie
pour la catéchèse

182 Ça bouge à la pastorale
des jeunes du Bw

183 « Pentekot » à Bruxelles

184 Vivre l'été en famille

186 L'ACAT

Communications

187 Personalia

187 Annonces